

28^E FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE
DU 3 AU 9 DECEMBRE 2018
CLERMONT-FERRAND / VIC-LE-COMTE

TRACES DE VIES



Les amis de
Traces de Vies

REMERCIEMENTS

AUX RÉALISATEURS, PRODUCTEURS,
DIFFUSEURS ET ASSOCIATIONS qui nous ont
permis de diffuser leurs œuvres.

Traces de Vies remercie aussi :

ARTE France et Nathalie Semon ; l'Association
Départementale de Sauvegarde de l'Enfance
et de l'Adolescence (ADSEA) ; l'Association
d'Entraide Puy-de-Dôme (ANEF) ; le CCAS de
la Ville de Clermont-Ferrand et l'association
Retraite Loisirs et Solidarité ; Le Centre d'Art
contemporain Le Creux de l'enfer (Thiers) et
Sophie Auger ; Cinéfac ; la Cinémathèque
du documentaire et Georges Eck ; Ciné-Parc
et les Amis de la Comté républicaine ; le
Département des métiers de la culture et du
tourisme, ses étudiants et Caroline Lardy ;
France Culture ; la Maison de l'Oradou et
Sadek Saddeki ; La Maison de quartier de

la Fontaine du Bac ; les Médiathèques de
Clermont Auvergne Métropole ; MICR'AUB,
club informatique d'Aubière ; le Rectorat de
l'Académie de Clermont et la Délégation à
l'Action Artistique et Culturelle (DAAC) ; le
Rio ; Sauve qui peut le court métrage ; le
Service Université Culture (SUC) ; le Service
pénitentiaire d'insertion et de probation
(SPIP) ; les Toiles du doc ; l'Université
Clermont Auvergne et Florence Faberon-
Tourette ; Visium et l'équipe de la scoop ; les
personnels municipaux de Clermont-Ferrand
et de Vic-le-Comte ; toutes celles et tous
ceux qui par leurs conseils ont contribué à
la programmation et bien sûr... tous **les
bénévoles du festival.**

Programme sous réserve de modifications

Les amis de Traces de Vies

Centre Georges Couthon - Entrée D

6, rue de la Sellette - 63000 Clermont-Ferrand - 04 73 20 04 64

www.tracesdevies.org - contact@tracesdevies.org

REMERCIEMENTS



PUY-DE-DÔME
LE DÉPARTEMENT



assureur militant



Traces de Vies est membre du réseau des
festivals de cinéma en Auvergne-Rhône-Alpes

L'ÉDITION 2018

Une édition qui aura besoin, plus que jamais, de la fréquentation chaleureuse et enthousiaste du public de Traces de Vies*. Les efforts consentis, cette année 2018, par l'Association des Amis de Traces de Vies, par les collectivités et les partenaires ont permis de reconstruire la structure gestionnaire et salariale de l'activité.

Le cinéma documentaire de création actuel, long, court et moyen métrage, est toujours au cœur de la programmation; des œuvres cinématographiques dont la qualité et l'originalité font l'identité de cette manifestation.

Soixante-trois programmes sont proposés pendant cette semaine. Un cinéma formidablement actuel aussi bien dans le contenu de ses récits que dans ses audaces esthétiques, formelles, narratives. Jeunes auteurs et cinéastes confirmés seront présents dans les salles, à la rencontre du public, pour ce qui sera parfois leur toute première projection.

Les partenaires nationaux majeurs du festival, Arte, la SCAM, la Cinémathèque du documentaire seront présents ainsi que de nombreux acteurs et organismes locaux ou régionaux.

Leçon de cinéma, hommage, séances spéciales soigneusement concoctées, séances et animations jeunes publics seront les nombreuses découvertes et rebondissements de cette semaine.

François Roche Annie Chassagne

*<https://fr.ulule.com/soutenez-le-28e-festival-traces-de-vies>

Les films sont présentés dans le catalogue avec les indications techniques suivantes:

P ► Professionnelle

PP ► Première réalisation professionnelle

FA ► Formation audiovisuelle

HC ► Hors concours

Vostf ► Version originale sous-titrée français

PRG ► Renvoi à l'ensemble du programme de la séance

SOMMAIRE

Jurys	2
Regard documentaire hors frontières	3
Un monde sensible	6
Premier geste documentaire	8
Un juste regard social	13
Vidéotheque	15
Arts du présent	16
Index des films	18
Grille des programmes	19
Utopies	25
Leçon de cinéma	28
Jeunes publics	30
Séances spéciales	33
Coursives	37
Lieux du festival	41
Pratique	4 ^e
	de couv.

JURYS

LE JURY 1 DÉCERNE

- Le grand prix
Traces de Vies 
- Le prix Hors Frontières 
- Le prix de la Création 

Après des études aux Arts Décoratifs à Paris, puis à la FEMIS, pensionnaire à la Villa Médicis et membre de La Casa de Velasquez, **Amalia Escriva** réalise, aujourd'hui, des documentaires de création, dont certains s'inspirent de son héritage algérien. Elle a mis en scène un long métrage de fiction : **Avec tout mon amour**, et, par ailleurs, écrit régulièrement des fictions et documentaires pour France Culture. Représente la SCAM.

Anthropologue de formation, **Christian Lelong** est réalisateur et co-fondateur de Cinédoc films. Il a reçu le Grand Prix de Traces de Vies en 2005 pour **Justice à Agadez**.

Responsable de la diffusion culturelle à l'ambassade de France au Mexique où elle a réalisé un documentaire sur la chanteuse Chavela Vargas, **Chantal Steinberg** se rapproche de l'association Ardèche Images. Après avoir collaboré plusieurs années aux Etats Généraux du Film Documentaire, elle devient directrice de l'école documentaire de Lussas en 2001.

LE JURY 2 DÉCERNE

- Le prix du Premier film professionnel 
- Le prix des Formations audiovisuelles 
- Le prix de la Diversité 

Elise Aspod est docteur en histoire de l'art. Elle mène actuellement des recherches au laboratoire Communication et sociétés à l'Université de Clermont Auvergne. Intervenant lors du festival Vidéoformes, elle co-anime également l'émission mensuelle **Contemporaliis** sur Radio Campus Clermont.

Diplômée d'un Master en études cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes, **Nina Moro** s'intéresse aux pratiques filmiques contemporaines, dont le geste documentaire et aux filmographies du Maghreb et du Proche-Orient. Elle coordonne « Les Rencontres autour du Film Ethnographique de Grenoble » et travaille en parallèle au traitement et à la valorisation d'une collection de films amateurs au sein de l'atelier cinématographique « Ad libitum » (Grenoble).

Sarah Meunier est aujourd'hui en charge du spectacle vivant à la Mairie de Clermont-Ferrand. Elle est également directrice artistique des « Contre-plongées », une programmation pluridisciplinaire de la Ville de Clermont-Ferrand, proposant théâtre de rue, danse, musique, et cinéma, le tout sur l'espace public.

LE JURY 3 DÉCERNE

- Le prix Regard social 

Après des études de biologie, **Sylvain Garassus** a commencé à travailler comme assistant puis chef-opérateur et enfin comme réalisateur sur des documentaires animaliers. Ayant vécu au Japon, il y a réalisé des courts-métrages de fiction ainsi qu'un long métrage documentaire **Tokyo Blue**.

Passionné de cinéma, **Sébastien Isolda** a effectué une partie de ses études à Clermont-Ferrand. Depuis quatre ans, il est le Directeur administratif et Financier de l'ADSEA (Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence).

Luc Blanchard travaille depuis plus de vingt-cinq ans dans le domaine des arts de la scène. Il se consacre à la mise en scène et à la transmission. Il co-fonde avec Veronika Faure la compagnie Iceberg Théâtre en 2012. Très actif dans les milieux associatifs et notamment ceux du social, il est actuellement membre du bureau de l'ADSEA. Durant sa formation d'éducatrice spécialisée à Clermont Ferrand, **Laurence Gardy** a assisté à la création du festival Traces de Vies. Les films documentaires portant les valeurs du secteur social et éducatif ont nourri sa pratique professionnelle actuelle.

LE JURY UCA DES ÉTUDIANTS DÉCERNE

- Le prix UCA
des étudiants - Prix 

Clara Marion, étudiante en troisième année de licence en Arts parcours Culture et Patrimoines, Arts du spectacle en spécialité cinéma.

Emeline Boichut, étudiante en première année de Licence Arts du spectacle.

Elsa Dumortier, étudiante en deuxième année de Master Direction de Projets et d'Établissements Culturels, parcours Actions Culturelles et Artistiques. Elle prépare en parallèle le CAP d'opérateur projectionniste avec l'association Cinéfac.

COMPÉTITION 2018

Regard documentaire Hors Frontières

La section présente des films tournés à l'étranger: regard sur la vie des sociétés, des cultures; phénomènes politiques ou historiques; enjeux de l'économie et de la mondialisation; questions environnementales.

CE QUI NOUS RESTE

► **ALESSANDRO CASSIGOLI ET CASEY KAUFFMAN**

Durant leur vingtième année, Casey et Alessandro ont partagé le même appartement à Milan. Le premier est un journaliste américain intrépide, un voyageur risque tout. Le second est son exact opposé, un casanier italien qui se cache derrière la caméra pour vivre par procuration les aventures de Casey.

Un jour, sans prévenir, l'Américain s'envole pour parcourir le monde. Leur relation fraternelle se poursuit alors par écrans interposés. C'est Casey cette fois qui se filme tandis qu'Alessandro conserve ce trésor d'images sur cassettes. Des piles d'instantanés de vie comme autant de guerres, de rencontres, de sourires et de blessures. Même si les enregistrements s'accumulent, Alessandro continue de noter consciencieusement sur les boîtes les dates et les lieux parcourus par son

ami. Il refuse de jeter cette correspondance filmée, car c'est sûr, bientôt, ils se reverront pour qu'il les lui restitue.

2017 - France - vostf - 74' -  - YUZU Productions
MERCREDI 5 DÉC - PRG 18 H - SALLE B. VIAN

HAYATI (MA VIE)

► **SOFI ESCUDÉ ET TORRES LILIANA**

En Syrie, ils espéraient devenir joueurs de foot professionnels. Exilés à Mersin en Turquie, bien que leurs qualités de jeu aient été repérées, ils n'intégreront pas les équipes locales car il faut acheter (cher) la licence. Mais ils continuent à s'entraîner avec sérieux... au cas où.

Le père de l'un d'eux s'est enfui en Europe avec son jeune fils. Devenu célèbre « grâce » au croche-pied d'une journaliste hongroise, il retrouve un poste d'entraîneur en Espagne.

A la maison, il colmate avec tendresse la tristesse du petit garçon, ses crises de larmes quand il « ne peut pas » aller à l'école. Il accroche des ballons gonflables pour faire fête à l'occasion de son anniversaire.

Des images animées prennent en charge le récit de certaines scènes: la séparation de la mère et du jeune enfant représentée par un fil de laine reliant le jeune garçon à la silhouette de sa mère et la détricotant littéralement quand il part.

La douceur et la bienveillance qui règnent entre les personnes séparées les aident à supporter une situation qui s'éternise.

2017 - Espagne, France - 70' -  -
Xbo Films/Escardalo Films/ - Les Films d'Ici
Méditerranée/Boogaloo Films
JEUDI 6 DÉC - PRG 14 H - SALLE G. CONCHON



Game girls - Alina Skrzyszewska

GAME GIRLS

► **ALINA SKRZYSZEWSKA**

Ouverture-choc: la nuit, dans une rue jonchée de détritus, bordée de boutiques aux rideaux métalliques baissés, une fille insulte et provoque violemment ceux qu'elle croise.

Skid Row, l'un des quartiers déshérités de Los Angeles accueille les plus pauvres qui tentent de vivre par tous les moyens. La jeune Tiahna sort de prison, son amie Teri l'a attendue. Étreintes. Mais aussi chapitrée sur la conduite à tenir. En jogging et casquette, l'une d'une rondeur enfantine et l'autre d'allure mec, elles arpentent la rue, se débrouillent. Inlassablement passent les voitures de police. On détruit les tentes sur les trottoirs. Des manifs défilent.

Lors des ateliers de parole, les deux filles en disent un peu plus sur elles. L'idée de Teri: sortir du quartier et avoir une vie normale. Ce qu'elles parviendront à atteindre grâce à l'aide de la ville: un petit appartement qu'elles repeignent



Lendemain incertains, Eddy Munyaneza

joyeusement, un Noël à Las Vegas sous la Tour Eiffel. Mais le passé pèse, les habitudes aussi... L'aube rose et les notes de violoncelle à la fin du film annoncent peut-être de meilleurs jours ?

2018 - Allemagne, France - vostf - 85' - - Films de Force Majeure
JEUDI 6 DÉC - PRG 20H30 - SALLE B. VIAN

LENDEMAINS INCERTAINS

› EDDY MUNYANEZA

Les tambours de Gishora avaient raison. Mais personne n'a écouté le message d'union. Au Burundi, depuis longtemps, le bruit des armes a remplacé celui des tambours dans une indifférence internationale assourdissante.

Cette guerre ne déchire pas seulement une patrie. Elle sépare aussi les familles, éloigne un père de ses trois enfants. Ce journaliste engagé se trouve

au cœur des combats de rue, doit s'enfuir pour protéger sa vie, mais ne songe qu'à revenir pour reconstruire son pays.

Seuls les tambours de Gishora qui résonnaient autrefois sur les collines sacrées pourraient ramener la paix et les réunir.

2018 - Burundi, Sénégal, Belgique, France - vostf - 70' - - VRAIVRAI FILMS
MARDI 4 DÉC - PRG 9H30 - SALLE B. VIAN

LES JOURS MAUDITS

› ARTEM IURCHENKO

Janvier 2014 : à Kiev, la place Maïdan dresse ses barricades. À quelques pas, le logement d'un artiste graveur renommé. Vladimir, cheveux et barbe gris, est filmé par son ancien élève.

De sa pièce, bien éclairée par trois fenêtres, il ne sort guère. Face à la lumière, il dessine. Les images de la révolution proche lui arrivent par la télévision.

Il parle de lui, de son passé, de la politique, du temps de Brejnev, où il représentait les héros, ouvriers, soldats, cosmonautes. Malgré la quiétude de l'atelier, le passé tragique et le dehors habitent les dessins.

« *Je dessine la ville, j'aime Kiev* » : sous son stylet, la place Maïdan pleine d'une foule foisonnante est survolée par « *l'oiseau effarouché* ». Toujours avec cette extrême finesse du trait, ces contrastes, cette luxuriance.

2018 - France - vostf - 77' - - De Films en Aiguille
VENDREDI 7 DÉC - PRG 18H - SALLE B. VIAN

L'OMBRE DES ANCÊTRES

› MAX HUREAU

Chemisiers brodés, longs rubans, couronnes, châles fleuris et parsemés de brillants sont revêtus par les nouveaux mariés. Signe que la vie continue dans ce village, mais aussi que les traditions n'ont que peu bougé.

Isolés aux confins des Carpates ukrainiennes, vivent les Houtsoules.

Ils évoquent l'avant-guerre où ils partageaient ces montagnes avec Arméniens, Tziganes, Juifs, Hongrois et d'autres encore.

La guerre a massacré les uns, dispersé les autres, laissant les Houtsoules face à eux-mêmes et aux représentations qui les hantent encore. Façon de nous rappeler que l'identité se construit toujours contre l'autre. Entre nostalgie et relents d'hostilité, que sont devenus les Houtsoules ?

L'ombre des ancêtres, Max Hureau



Comme immobiles, ils collectent entre eux les chansons qui parlent, de façon crue, de la vie quotidienne, des rapports entre les hommes et les femmes. Les vieilles n'ont pas oublié une miette de ces chansons populaires un peu rancies!

2018 - France - vostf - 85' -  -
Les Films de l'œil sauvage/La Société des Apaches /
TVM Est Parisien
MARDI 4 DÉC - PRG 21 H - SALLE G. CONCHON

MODELO ESTEREO

› MARIO GRANDE

Bienvenue à Modelo de Bogota, la prison la plus dangereuse du monde. La visite commence par la prise des empreintes, les photos, la fouille. Le guide s'appelle Garo. C'est un récidiviste parqué avec d'autres dans des cellules surpeuplées, dans un quartier tenu à distance des prisonniers politiques.

Cet univers carcéral a cependant une particularité. La Colombie, sinistrée par des années de trafic et de violence, tente une politique de « désarmement » et de pacification, ce qui se traduit dans les prisons par une incitation aux activités musicales. Garo, l'un des détenus est un rappeur connu en Colombie. Il choisit de saisir cette opportunité pour chanter. D'autres encore, qui accordéoniste, qui chanteur de boléro, s'y mettent.

Cela suffira-t-il? Suffira-t-il aussi de faire rendre les armes, nombreuses, dans la cour de la prison?

2018 - France, Colombie - vostf - 54' -  -
Janus Films/Dublin Films
VENDREDI 7 DÉC - PRG 16 H - SALLE B. VIAN
SAMEDI 8 DÉC - PRG 11 H -
MÉDIATHÈQUE DE BLANZAT

VOSTOK N° 20

› ELISABETH SILVEIRO

« Vostok n° 20 » est le nom de la ligne qui relie Moscou à Pékin en cinq nuits et six jours.

La vie s'organise à bord, à cinquante centimètres les uns des autres. La caméra saisit l'enfilade de couchettes, qui s'animent d'un joyeux désordre au cours de la journée. On parle: de soi, des conditions de vie en Russie, de patriotisme... On dit des poésies aussi. On livre ses « trucs » pour déjouer l'interdiction de boire de l'alcool, pendant que d'immenses espaces solitaires, des forêts, des villes défilent aux fenêtres.

Aux arrêts, le quai est assailli de vendeurs qui proposent nourriture ou autres produits.

Le personnel du train travaille, balayant sous les pieds des voyageurs, ou se repose dans des logements-cabines, livrant quelques bribes de vie. Parfois, les bruits ambiants s'effacent et la voix de Fanny Ardant dit alors des poèmes de Marina Tsvetaieva.

2018 - France - vostf - 49' -  - Dolce Vita Films
VENDREDI 7 DÉC - PRG 18 H -
MÉDIATHÈQUE DE CURNON
VENDREDI 7 DÉC - PRG 20 H 30 - SALLE B. VIAN



Vostok N° 20, Elisabeth Silveiro

YELLOW LINE

› SIMON ROUBY

Au départ, ce n'est qu'une simple ligne jaune peinte sur une route pour délimiter deux voies de circulation. Mais dans l'immensité de la Californie, elle marbre le paysage désertique ou urbain, le parant de mille formes.

Cicatrice du bitume, ligne de vie, trace laissée par le soleil, ce trait jaune devient même la ligne de fuite des détenus qui la tracent. Autant de symboles dans une simple démarcation routière!

2017 - France - vostf - 14' -  - Miyu Productions
MARDI 4 DÉC - PRG 9 H 30 - AMPHITHÉÂTRE A. VARD
JEUDI 6 DÉC - PRG 20 H 30 - SALLE B. VIAN
VENDREDI 7 DÉC - PRG 14 H 30 - VIC-LE-COMTE



J'aime bien chanter Traviata, Bernard Bloch

Un monde sensible

Une section construite autour de portraits, de la vie sociale proche, de petits groupes - de la famille à l'entreprise - et d'expressions artistiques et culturelles singulières.

CHJAMI E RISPONDI

› AXEL SALVATORI-SINZ

Cattari est un village corse qui domine la mer avec ses maisons claires et son église à clocheton. Le père, réinstallé sur l'île, « *au 129, c'est chez moi* », et le fils cinéaste jouent à « Appels et réponses », une joute traditionnelle.

Les échanges s'avèrent vigoureux. Ils ont beau partager repas et grimettes à vélo, le père, « honneur et fierté » corses, s'emporte, nie l'utilité

de ces questions et de ce film. Parler de lui, « à quoi ça sert ? » Et surtout, pas d'eux deux.

Peu à peu ça va servir. Une connivence s'installe. Un sourire arrive, les deux restent à admirer un soleil orangé sur la mer. Les repas, dos au mur et face à une caméra, un peu ironique, ponctuent le film. Du silence poli jusqu'aux paroles déliées, afin de dire cette relation qui se recrée.

2017 - France - 76' - -

Macalube Films/Taswir Films/Lyon Capital TV

VENDREDI 7 DÉC - PRG 14H - SALLE B. VIAN

J'AIME BIEN CHANTER TRAVIATA

› BERNARD BLOCH

Une joyeuse scène de défoulement musical ouvre le film. Habillés de noir, fleur rouge à la boutonnière, ils fêtent ensemble le travail accompli pour le spectacle.

La Traviata's Compagny joue une œuvre de Giuseppe Verdi sur la scène du Théâtre des Variétés à Paris. L'Opéra **La Traviata** est l'histoire tragique de la courtisane Violetta, inspirée de **La Dame aux camélias**. L'opéra de Verdi est un peu transformé par la mise en scène de Johanna Boyé. C'est une version plutôt comédie musicale. Le rôle de Violetta est interprété par une danseuse.

Le film s'installe sur la scène des répétitions et du spectacle. Une longue préparation a sans doute été nécessaire avec les douze jeunes, dont des autistes, qui se mêlent aujourd'hui aux danseurs, musiciens et chanteurs.

L'application, le plaisir, l'effort marquent les figures pendant les chants ou les textes dits. La caméra délicate est éclairée par la lumière des visages. Elle effleure aussi les accompagnants, très près

des jeunes, au point de chuchoter fréquemment à leur oreille.

Chacun s'identifie petit à petit à son rôle, et nous fait partager sa métamorphose.

Un bain musical joyeux, enlevé et jouissif pour tous.

2018 - France - 62' - -

Les Productions de l'œil sauvage

LUNDI 3 DÉC - PRG 20H30 - SALLE J. COCTEAU

MARDI 4 DÉC - PRG 14H - AMPHITHÉÂTRE A. VARDA

JE NE SUIS PAS PHOTOGRAPHE

› THOMAS ROUSSILLON

Jean-Philippe Robert n'est pas photographe. Il est un observateur. Avec ses appareils en bandoulière, il se balade, se perd parfois entre Clermont-Ferrand et Varsovie. A chaque fois, il grave sur pellicule les instants de grâce de ces anonymes croisés au hasard des rues, avant que ces visages en noir et blanc ne viennent tapisser les murs de son appartement.

Alternant images fixes et mouvantes, se jouant aussi du temps et des espaces, le film exalte la beauté des clichés argentiques de ce Doisneau auvergnat qui se raconte tant en photographies qu'en métaphores.

2018 - France - 48' - - Rouge Productions

MARDI 4 DÉC - PRG 18H - SALLE G. CONCHON

LÀ EST LA MAISON

› IO THIVOLLE ET VICTOR DE LA HERAS

On entend, on voit, mais pas en même temps. Où ? Qui ? Quoi ?

On voit d'abord des matériaux bruts, pierres, bois, paille. Puis une maison entourée d'arbres, plus identifiable à chaque élargissement du cadre. Un

refuge sylvestre d'où parviennent des bruits, des voix. Mots français saisis, mots étrangers, rires. Un cadre paisible sans ces immeubles dominateurs à l'arrière, ces ronflements de moteurs...

A l'intérieur, une joyeuse bande « muette » qui parle, boit, joue de l'accordéon. Une scène de partage. A l'abri, peut-être...

2017 - France - 13' -  - L'abominable/Numéro Zéro
MARDI 4 DÉC - PRG 18 H - SALLE G. CONCHON

KALÈS

» LAURENT VAN LANCKER

Des bâches en plastique s'agitent au bord de la falaise. Elles semblent saluer l'Angleterre en face. Le vent effleure les visages de ces hommes venus d'Afghanistan, de Syrie ou du continent africain. Assis sur le sable, ils contemplent l'horizon qui s'étale devant eux, si proche.

Dans le campement calaisien, des chants s'élèvent au-dessus des brasiers. La vie s'est organisée autour de l'épicerie et de la chapelle.

L'esprit des lieux.
Serge Steyer et Stéphane Manchémartin



Lessive, rasage, repas. Un quotidien presque banal mais au grand air et en collectivité. Alors, la nuit venue, chacun rêve de départs sous le ciel étoilé.

2017 - Belgique - 65' -  - Polymorfims
VENDREDI 7 DÉC - PRG 20 H 30 - SALLE B. VIAN

L'ESPRIT DES LIEUX

» SERGE STEYER ET
STÉPHANE MANCHÉMATIN

D'emblée les pépiements ont donné le ton: un homme les écoute, longuement.

Dans les forêts de l'Est, Marc Namblard, preneur de son créatif, part avec jumelles et micros pour enregistrer les bruits de la nature: cri des chouettes, vol des pipistrelles, craquements de la glace.

Avec sa fille de neuf ans, il dort à la belle étoile, à attendre le brame du cerf. A l'extérieur la lune est large et le ciel froid. Dans son bureau, avec la petite blottie contre lui écouteurs aux oreilles, il donne à entendre, commente doucement; il transmet. Aubes bleues ou ciels sombres, herbes longues ou neige profonde, les lieux sont toujours vivants et habités. Que ce soit ceux de la nature ou ceux de l'intime, comme l'enfance de Marc et de son frère.

La mémoire de l'ordinateur succède à celle des grosses bobines pour des moments d'écoute en famille ou des créations sonores en public, orchestrées par le compositeur Christian Zanési.

2018 - France - 91' -  -
Les Films de la pluie/Ana Films
LUNDI 3 DÉC - PRG 14 H 30 - SALLE J. COCTEAU



Mitra, Jorge Leon

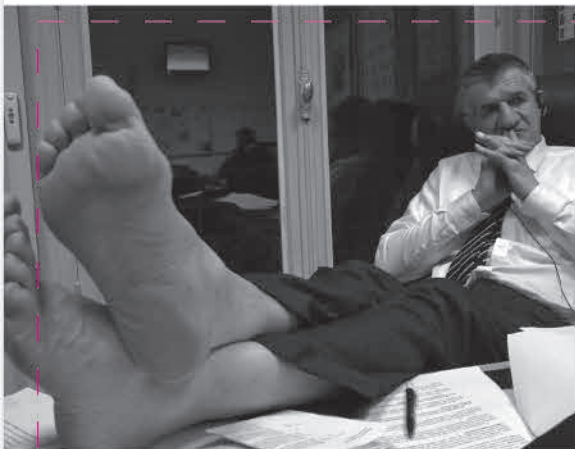
MITRA

» JORGE LEON

Face à la caméra, son foulard noir accentuant la pâleur du teint, Mitra Khadivar adresse un appel au secours à Jacques-Alain Miller. La psychanalyste iranienne se dit en danger dans son pays, suspectée de folie.

L'histoire tragique pourrait être classiquement narrée et filmée. Mais elle est composée en un oratorio de style Renaissance par l'artiste Eva Reiter. Le thème: folie et solitude. L'argument: une femme éminente accusée par ses voisins et enfermée en hôpital psychiatrique.

Musiciens et chanteurs interprètent leur partition, à la fois réaliste et lyrique. Et dans un centre hospitalier d'Aix, de « vrais » malades déambulent, chantonnent, témoignent. De temps à autre, Mitra en cheveux libres et tenue colorée, apparaît.



*Un berger et deux perchés à l'Élysée,
Pierre Carles et Philippe Lespinasse*

Patients, médecins, artistes en divers lieux se répondent pour une création libre et émouvante.

2018 - France, Belgique - vostf - 83' - -
Thank You & Good Night productions - Films de Force
Majeure/Sophimages/Magellan Films
SAMEDI 8 DÉC - PRG 16 H - SALLE G. CONCHON

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE

► **PIERRE CARLES ET PHILIPPE
LESPINASSE**

Dans sa quête - à rebondissements - d'une sorte d'authenticité dans la parole et dans l'engagement de quelques hommes politiques, Pierre Carles est accompagné, cette fois-ci, par Philippe Lespinasse. Après avoir fait des films sur le président équatorien Rafaël Correa (présentés à Traces de Vies), le voici dans la suite de cette trajectoire,

impliqué dans la campagne présidentielle de 2017 de Jean Lassalle.

Ce député, on le rencontre dans sa montagne pyrénéenne avec sa tronçonneuse et un torchon coincé sous le béret pour se protéger de la chaleur. Il parle de sa rencontre avec Hugo Chavez, de son programme, de sa vision sociale. André Chassaigne, son collègue, député communiste, dit de lui : « *Quand il parle, il est traversé d'une sève qui vient de la terre et qui est chargée d'histoire* ». Rafaël Correa comme Jean Lassalle sont tous deux résolument anti-capitalistes et s'affirment progressistes. Cela suffira-t-il ? La vision internationale de Jean Lassalle va poser quelques problèmes à Pierre Carles...

2018 - France - 100' - -
C-P Productions/Les Mutins de Pangée
SAMEDI 8 DÉC - PRG 14 H - SALLE B. VIAN

Premier geste documentaire

Ici les jeunes réalisateurs trouveront un accueil attentif à une première diffusion et à un futur parcours professionnel.

AU-DELÀ DE L'OMBRE

► **FRANÇOIS PERI ET LÉA TALABARD**

Ils avaient gravé dans leur mémoire des images, des instants de vie, des ambiances. La photographie a aussi cette vocation de mémoire. Pourtant, proposer à des non voyants et à des malvoyants de participer à un stage photographique pourrait sembler une idée saugrenue.

La curiosité et les doutes passés, les participants se rendent vite compte que l'important n'est pas tant le résultat que l'acte même de photographier. En utilisant la technique du sténopé, ces petites boîtes artisanales qu'ils ont appris à confectionner, ils capturent ces gestes et ces lieux de leur passé. Autour des clichés se tissent des liens d'accompagnement, d'échanges et de création.

2018 - Italie, France - vostf - 26' - -
Dialogue de l'image
MARDI 4 DÉC - PRG 18 H - SALLE G. CONCHON

BERMUDES (NORD)

► **CLAIRE LEGENDRE**

La nuit, le port assemble des boîtes métalliques colorées sur des conteneurs. Depuis le pont du bateau qui l'emmène au fin fond du Québec, la narratrice s'imaginer un horizon de glace monochrome.

Elle a choisi ce lieu pour écrire un livre sur l'isolement. Pourtant, à Anticosti, l'accueil qu'elle reçoit est chaleureux.

Le Saint-Laurent blanchi est bercé par les bruits des coques et des mouettes. Sur ses bords, les maisons s'alignent en désordre. Dans cette enclave du bout du monde, les explorateurs, les chercheurs d'espace et les preneurs de temps sont entrés en communion avec la nature.

2018 - Canada - 71' - -
Fonds de recherche du Québec Société Culture
MERCREDI 5 DÉC - PRG 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

BÉTON BORÉAL

» MATHIEU QUIRION

Des arbres émergent d'une brume blanche, comme au sortir d'un rêve. Au nord du Canada, on « *entre en forêt comme on entre dans une cathédrale* ».

Mais en 1956, l'Homme a peur : un bombardier soviétique « doit » descendre du Pôle Nord pour détruire l'Amérique. Aussi n'hésite-t-il pas à élever sa forêt-cathédrale, à y acheminer des milliers de tonnes de béton pour édifier une base militaire, une piste d'atterrissage de trois kilomètres, une centaine de radars sur la crête de la montagne... et une petite ville pour le personnel.

En 1957, la peur change : la mort viendra de l'espace, des missiles intercontinentaux soviétiques.

La base militaire a, depuis, été rasée, les radars aussi. La forêt a repris ses droits et a envahi de vieux camions abandonnés. Elle rôde autour de villes fantômes. La piste d'atterrissage est un lieu prisé des sorties dominicales...

Une voix off, lente, semble nous conter un mythe archaïque raillant l'imaginaire de l'homme et son sentiment de peur.

2017 - Canada - 20' - **FA** - Alambik Films
VENDREDI 7 DÉC - PRG 20H30 - SALLE B. VIAN

BRUIT DE COULISSE

» ALICE DARGÈRE ET ELSA DUMORTIER

Si les murs pouvaient parler... La déambulation de la caméra dans l'ancienne maison d'arrêt de Riom ne fait pas que flâner. Elle constate, interroge. Ce lieu de vie contrainte est maintenant vide.

C'est alors que quelques lignes de poèmes de Jean Zay résonnent, font écho à ce que tous les

anciens pensionnaires ont pu penser, espérer, crier : vers qui, vers quoi ? La liberté, un coin de ciel bleu ou étoilé.

2018 - France - 5' - **FA** -
Université Clermont Auvergne
VENDREDI 7 DÉC - PRG 16H - SALLE B. VIAN

EXIL AU FAR WEST

» SOPHIE FORTIER

« *Ici, ce n'est pas le Canada. Ici, c'est le Nord* ». Iqaluit, au fin fond de l'Arctique est une petite ville toute ronde, balayée par un vent glacial, isolée par la banquise. Un eldorado version polaire pour ceux qui veulent repartir à zéro et s'enrichir rapidement.

Le métier idéal : chauffeur de taxi car il fait bien trop froid pour marcher dans les rues. Une cinquantaine de fois par jour, les conducteurs effectuent leur ronde, dans un sens, puis dans l'autre, en un ballet incessant de voitures aussi blanches que la neige. Ils connaissent tous les numéros des maisons par cœur. Ils ne comptent pas leurs heures.

Certains sont là depuis plus de dix ans même si la nostalgie de leur vie d'avant les rattrape.

2017 - Canada - 60' - **PP** - Périphéria Productions Inc
MARDI 4 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON

JEUNE BERGÈRE

» DELPHINE DÉTRIE

Stéphanie a quitté Paris et son métier de graphiste pour s'installer dans la Manche. Elle se dit bergère et non « exploitante agricole », comme disent les technocrates.



Exil au far west, Sophie Fortier

Un rien sophistiquée, la jeune bergère roule les bottes de foin, coupe les ongles des brebis, leur parle, se repose, assise au milieu d'elles. Stéphanie se comporte avec empathie et tact face à la brebis dont l'agneau vient de mourir.

Bord de mer solitaire et venté, vastes prés salés, grandes marches dans la nature : les images évoquent les goûts de cette jeune femme éprise de liberté, de plein air, d'autonomie.

Mais les technocrates veillent... les chiffres ne sont pas bons, « *trop petite exploitation* ».

Stéphanie fait face aussi à la malveillance de voisins qui lui volent ses moutons.

Avec lucidité et sang-froid, elle se démène pour survivre : vente de tisanes, accueil de groupes de touristes ou d'élèves...

2018 - France - 87' - **PP** - Lux for Film
JEUDI 6 DÉC - PRG 14H - VIC-LE-COMTE



Kaori Ito, *un corps impatient*, Tatjana Jankovic

JE SUIS SOVIÉTIQUE COMME VOUS

› DAMIEN BONDUEL

Clovis découpe des images dans *Martine*, des morceaux de phrases dans des livres, il enregistre des bruits de tambour de machine à laver, des expressions verbales qui le fascinent.

Il fait de la « récup » : objets de toutes sortes, événements de sa propre vie qu'il a consignés dans d'innombrables carnets. Il stocke tout, attendant l'idée créatrice.

Surgissent alors des œuvres étonnantes, drôles, attachantes : masques fantastiques, pantins articulés, compositions musicales surprenantes.

Esprit saugrenu et passionné, Clovis est un talentueux « bidouilleur », un véritable créateur.

2018 - France - 26' - **FF** - Ateliers Varan
MARDI 4 DÉC - PRG 9H30 - AMPHITHÉÂTRE A. VARD
JEUDI 6 DÉC - PRG 20H30 - VIC-LE-COMTE
VENDREDI 7 DÉC - PRG 14H30 - VIC-LE-COMTE

KAORI ITO, UN CORPS IMPATIENT

› TATJANA JANKOVIC

« Je danse parce que je me méfie des mots. » C'est son corps impatient qui parle. Sous un fin kimono de lin, il semble échapper à Kaori, en mouvements sinueux ou saccadés. Loin de la photo en tutu blanc de l'Opéra, rêve de sa mère. Loin du Japon et de ses impérieux cerisiers en fleurs.

Aujourd'hui, elle danse en guêpière corsetée, en nuisette satinée, en voile noir. Elle joue **Le cas Jekyll** avec Denis Podalydès, s'amuse dans sa chorégraphie : **La religieuse à la fraise**. Le Japon, elle le recrée sur scène avec un masque blanc ou des poupées-geishas. Ou dans ses aquarelles gracieuses. Et avec son père, en accord sur quelques pas dansés.

2017 - France - 66' - **PP** -
 Les Films de N° 44/Le Mystérieux Étranger/24 images
JEUDI 6 DÉC - PRG 20H30 - VIC-LE-COMTE

LA RONDE

› BLAISE PERRIN

L'homme passe inaperçu, vêtu de gris et coiffé d'un bob de coton, ses jumelles autour du cou. Le paysage qu'il arpente est remarquable en cette fin de journée : le soleil sur la mer et les falaises à pic. Dans ce paradis touristique de la côte nord du Japon, les visiteurs affluent. Et les candidats au suicide également, un atout supplémentaire pour la station !

L'homme ordinaire, un ancien commissaire, fait sa ronde tous les soirs. Le sentier sinue entre les

pins, descend vers la mer, remonte avec quelques échappées sur l'horizon.

Il faut examiner les buissons, les cabines téléphoniques, les cachettes bienvenues. Il faut repérer ceux qui, « fatigués de vivre », sont décidés à se jeter, leur parler, les convaincre de renoncer et les emmener jusqu'à l'accueil de l'association que le commissaire a créée.

2018 - France - vostf - 52' - **PP** -
 TS Productions/Folle Allure
MARDI 4 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON
SAMEDI 8 DÉC - PRG 11H - MÉDIATHÈQUE DE BLANZAT
SAMEDI 8 DÉC - PRG 18H - SALLE G. CONCHON

L'ENFANT NÉ DU VENT

› DAVID NOBLET

Quelque part dans la campagne chinoise, un enfant s'amuse dans un parc de jeux déserté. Le grincement du toboggan l'accompagne.

Dans la maison, la voix de son père répète sur le répondeur téléphonique les mêmes excuses. Il ne peut pas revenir de la ville pour ces vacances-là, ni pour les prochaines.

Panpan, lui, écoute les contes de son grand-père. Il l'aide au jardin pendant que la poussière soulevée par le vent anime les rues de son village.

2017 - Chine, France - vostf - 20' - **FF** -
 INSAS/LUCA/Beijing Film Academy
MARDI 4 DÉC - PRG 21H - SALLE G. CONCHON
MERCREDI 5 DÉC - PRG 9H30 - SALLE B. VIAN

LE PEUPLE GAGNE TOUJOURS

› NGULUNGU KADIMA

En République Démocratique du Congo, il ne fait pas bon être un opposant au régime de Kabila.

Depuis Paris, Babin, en treillis militaire, tente d'alerter la diaspora congolaise en prenant la parole à la radio. Dans son camion de livraison, il multiplie aussi les coups de téléphone. Il veut organiser une manifestation afin d'obtenir le soutien de la communauté internationale.

Mais l'administration française ne l'entend pas de cette oreille. Pas question de faire dévier la Gay Pride qui a prévu de défiler au même endroit...

2018 - France - 17' - **FR** - Bastien Gaucière/La Fémis
MERCREDI 5 DÉC - PRG 9H30 - SALLE G. CONCHON

LONDON CALLING

› RAPHAËL BOTIVEAU ET
HÉLÈNE BAILLOT

Dialogue: « On s'en va où? - A la mer. - On a marché 200 km en 6 jours. - Ça vaut bien un petit week-end! »

Le décor, une plage proche de Calais, un bunker en briques. Un groupe d'acteurs, anciens migrants de la Zone de Calais, reprend des scènes du film *Week-end à Zuydcoote* d'Henri Verneuil (1964). Miroir troublant, entre documentaire et fiction. Sur ces mêmes plages, c'est l'errance d'un groupe de soldats français pendant la débâcle de 1940 cherchant à s'embarquer, en vain, pour l'Angleterre.

Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle et François Périer sont ainsi incarnés par ceux qui, aussi, voulaient rejoindre l'Angleterre.

2017 - France - 15' - **FR** - Le Fresnoy
MARDI 4 DÉC - PRG 9H30 - SALLE B. VIAN
VENDREDI 7 DÉC - PRG 18H -
MÉDIATHÈQUE DE Cournon

LOS COME SOMBRAS

› CHLOÉ BELLOC

Entre ombres et lumières, des danseurs évoluent lentement sur le sol.

Leurs corps ondulants sous des voiles évoquent ces paysans colombiens disparus. Eux aussi menacés par les paramilitaires, ces artistes se font fantômes. Mais leur art est invincible car leur danse est résistance. Réunis dans une parade joyeuse, ils investissent les rues de Bogota avec grâce pour faire reculer l'oppression.

2017 - France - vostf - 18' - **FR** - Diopside
JEUDI 6 DÉC - PRG 20H30 - VIC-LE-COMTE

MÊLÉES

› MARIE LIESSE DE LA BOUILLERIE

« Allez les gars, faut courir! »: rien d'extraordinaire à cette injonction sur un terrain de sport, sauf que c'est une fille, ballon de rugby en main, qui la lance.

Échauffements, entraînements, jeu, Léana la capitaine et Julie, du rugby club de Bagnolet, se donnent à fond. Remarquées et recrutées par Nakoum, un surveillant du collège, elles évoluent parmi les garçons du groupe, de physiques et d'âges divers. Des petits blonds, des châtain



London calling,
Raphaël Botiveau et Héléne Baillot

à lunettes, un grand frisé... En maillot rouge et chaussettes rayées, tous y croient, surtout lors du tournoi interclubs d'où ils repartent avec une coupe. Léana a le triomphe modeste dans le bus du retour.

Un-bien-beau moment avant les adieux de fin d'année!

2018 - France - 26' - **FR** - Les Ateliers Varan
MARDI 4 DÉC - PRG 9H30 - AMPHITHÉÂTRE A. VARD
VENDREDI 7 DÉC - PRG 14H30 - VIC-LE-COMTE

PROFESSION: CRÉATURE

› MARIE CORBERAND

La scène du cabaret de Madame Arthur brille de mille feux sous les clameurs du public. Au centre, Vaslav et Patachtouille à la barbe dorée se déhanchent et chantent dans une joyeuse euphorie. La rencontre avec les deux artistes révèle des parcours singuliers et inattendus. Leur travestissement n'a rien d'un acte militant. C'est



Profession : créature, Marie Corberand

un jeu, une immense fête musicale partagée entre les acteurs et les spectateurs. Chaque soir, ces créatures hautes en couleur, se dévoilent dans un show sans cesse renouvelé.

2018 - France - 26' - **FF** - Ateliers Varan
VENDREDI 7 DÉC - PRG 9H30 - SALLE G. CONCHON

SHINY OBJECT

» KEVIN TIKIVIK

Le jeune Inuk Kevin Tikivik passe son enfance dans les régions arctiques au nord du Canada.

On lui apprend à se nourrir, à résister aux hivers, à découvrir les territoires qui l'entourent et qu'on ne peut définir par des « titres de propriété » ; Ici l'homme est humble devant la nature : « nous ne

comptons pas nos années de vie, mais célébrons les cycles de la nature ».

On lui apprend aussi à connaître les animaux, « les coutumes en relation avec la terre et les saisons », moyennant quoi, la vie se déroule harmonieusement.

Mais que deviennent ce savoir, ces valeurs quand les jeunes se retrouvent plongés dans une grande ville, devant des murs de béton, dans le bruit des moteurs.

2018 - Canada - vostf - 5' - **FF** - Wapikoni Mobile
LUNDI 3 DÉC - PRG 14H30 - SALLE J. COCTEAU
VENDREDI 7 DÉC - PRG 18H -
MÉDIATHÈQUE DE COURNON

SI TU ÉTAIS DANS MES IMAGES

» LOU COLPÉ

Pendant un an, elle a accumulé des images, comme un journal de deuil, car celui à qui elle les destine n'est plus là.

Il était dans cet avion, de l'autre côté de la terre. Il était sur cette montagne d'Amérique du Sud. Il était sur cette moto, avec elle.

Désormais, elle le cherche dans un message, sur une image, avec obstination. La caméra est bousculée, reflétant cette peine dont la réalisatrice ne sait que faire ni comment l'apaiser. Elle boit, elle fume, elle danse, elle voyage, parfois même elle s'amuse. Un film comme un collage créatif apaisant.

2017 - Belgique - 20' - **PP** - Dérives
MARDI 4 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON

SOUVIENS-TOI LUTETIA

» GUILLAUME DIAMANT-BERGER

Sur un fond de photos, cartes, certificats, étoile jaune, la voix du réalisateur énonce la biographie rapide de son grand-père. En 1945, le Lutetia accueillait les déportés de retour et Henri Wolff, comme beaucoup, cherchait ses proches disparus.

Échafaudages géants, murs éventrés, moulures brisées : le film a été tourné pendant les travaux de rénovation du palace - « C'est vraiment magique ce moment où les coutures apparaissent ».

Dans leur intérieur actuel, des messieurs et dames âgés se remémorent leur arrivée en ce lieu, aspergés de DDT, douchés, questionnés, alors qu'ils ne voient rien, ne comprennent pas la réalité.

En 2014, le Lutetia vend ses trésors, tout s'envole, jusqu'au moindre objet : le luxe fait toujours rêver.

En parallèle, les mots de Simone Veil, Marguerite Duras, Olga Wormser disent : « regard creux, bêtes survivantes, odeur fade de la mort ». Au fil des mois les couloirs retrouvent leur rutilance, les lustres leur lumière. Henri Wolff et tant d'autres familles s'avancent jusqu'au seuil et scrutent les visages, les photos...

2018 - France - 65' - **PP** - La Mansarde Cinéma/
Happy House Films
SAMEDI 8 DÉC - PRG 18H - SALLE G. CONCHON

UN AUTRE APRÈS

» PIERRE LAZARUS

Le onze septembre 1973, le peintre chilien Jaime Sépulveda se trouvait à quelques mètres du palais présidentiel lors de l'attaque de l'armée.

Les visages dessinés dans ses carnets de croquis disent assez le choc, la douleur ressentis par les différents témoins de l'époque.

Bien des années plus tard, feuilletant un de ces carnets plus ou moins oubliés, le peintre ne peut s'empêcher de raconter à nouveau ces moments et ce qui s'ensuit... Visions toujours présentes en lui et qui, toujours, inspirent son travail de peintre.

Carnets de croquis, tableaux, films: confrontation des qualités respectives de différents moyens d'expression.

2018 - France - 27' - **FR** - La Fémis
VENDREDI 7 DÉC - PRG 16 H - SALLE B. VIAN

UNE AUTRE RIVE

▶ ANNE PICTET

Ici tout est beau: le lac, les arbres, les fleurs, et surtout la grande maison au péristyle blanc.

Marie-Thérèse et Ivan, les parents de la réalisatrice, sont conformes à la représentation de

Une autre rive, Anne Pictet



Suisses bien installés: tenue chic en accord avec intérieur tout aussi chic. Cependant, leur si belle demeure est accueillante. Elle abrite une famille de réfugiés syriens, des Kurdes chrétiens, « des gens capables de s'intégrer culturellement, religieusement », dit Monsieur. Ils logent dans une partie de la maison occupée auparavant par les enfants.

Les hôtes du lac et les invités de l'étage se croisent, se parlent, puis se rencontrent vraiment...

2018 - Suisse - 33' - **FR** - Goldsmiths University London
JEUDI 6 DÉC - PRG 9 H 30 - SALLE G. CONCHON
JEUDI 6 DÉC - PRG 18 H - SALLE G. CONCHON

Un juste regard social

La section « un juste regard social » rassemble des réalisations attachées à des questions sociales: des vulnérabilités provisoires ou durables, des précarités sociales ou personnelles, des dispositifs d'accueil ou d'accompagnement, des trajectoires qui sont toutes singulières.

DANS LA TERRIBLE JUNGLE

▶ CAROLINE CAPELLE ET OMBLINE LEY

Qu'est-ce qu'il y a de musical dans la vie de cet Institut Médico Educatif (IME)? Tout.

Les jeunes, porteurs de difficultés différentes sont sensibles à la musique: ils fredonnent seuls dans leur chambre, ils dansent en rythme dès qu'une



*Dans la terrible jungle,
Caroline Capelle et Ombline Ley*

musique habite un lieu, enfin plusieurs d'entre eux participent à un groupe rock « maison ».

C'est le rapport, de tous et de chacun, à cette vie musicale qui est filmé. L'orchestre et sa chanteuse nous étonnent.

La réalisatrice choisit de tourner beaucoup à l'extérieur. Elle nous permet d'échapper aux couleurs faux-pastel des locaux institutionnels. Mais surtout elle pose ainsi des personnages - comme Batman qui arpente le parc avec son fauteuil en déclamant pensées et commentaires. La belle courbe d'un espace planté devient aussi le lieu d'une rencontre avec une adolescente.

Chacun affirme sa cohérence et sa façon d'exister, juste à côté.

2018 - France - 81' - **FR** - Macalube Films/Embûches/
Le Fresnoy/L'espace croisé
MERCREDI 5 DÉC - PRG 9 H 30 - SALLE B. VIAN



Itinéraire d'un enfant placé, Ketty Rios Palma

HÔTEL ÉCHO

› GILBERT ELÉONOR

Dans une cabane perchée sur une butte, la vallée ardéchoise s'offre en panoramique. Deux paires d'yeux se relaient nuit et jour derrière les jumelles pour guetter le moindre signe de départ de feu. Il faut être attentif. Il faut être précis dans la description de ce que l'on voit.

De loin, il est facile de confondre la fumée avec de la poussière. Il n'est pas plus aisé de distinguer les bleus sur le visage d'une femme d'un simple reflet de la moquette ou ses cris de ceux de la télévision.

Tout en subtilité, ce documentaire met en parallèle le huis clos des guetteurs de feu avec le silence des témoins de victimes de violence conjugale. Il

faut parfois s'éloigner, prendre de la distance, pour mieux voir l'invisible et porter secours à temps.

2018 - France - 54' - -

L'atelier documentaire/8 Mont-Blanc

JEUDI 6 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT PLACÉ

› KETTY RIOS PALMA

Yanis a quatorze ans. Il est placé chez Jacques et Myriam depuis presque aussi longtemps. Aujourd'hui, l'heure est arrivée pour eux de prendre leur retraite : Yanis doit les quitter. Où ira-t-il ? Chez sa mère ? Il la revoit quelques week-ends par mois. Leur relation est conflictuelle.

Parfois, la langue de Yanis fourche quand il appelle Myriam « maman ». Yanis n'ira pas davantage chez son père qui est toujours incarcéré.

Jacques, lui, aimait l'emmener au judo. Ensemble, ils s'occupaient des poules. Qui va les empêcher de s'enfuir désormais ? Leur séparation est « comme mourir mais pas en vrai ». Il faut quand même partir.

Yanis a rempli sa valise de souvenirs. Sa nouvelle famille d'accueil est plus jeune. Par sa fenêtre, il voit des biches. Il écrit et filme cette nouvelle vie. Jacques et Myriam lui manquent terriblement. Il ne comprend pas pourquoi il n'a pas le droit de les voir ou de leur téléphoner. Toutes ces questions le bousculent.

2017 - France - 56' - - Arte France

JEUDI 6 DÉC - PRG 18H - SALLE G. CONCHON

J'AURAIS DÛ ME TAIRE

› CHRISTOPHE BARGUES

Le monde de Jean-François est énigmatique, mais il est présent dans ses carnets, ses enregistrements sonores et ses peintures. Tout au long de sa jeunesse, il s'enregistre et témoigne de sa volonté de vivre, malgré ce qui le parasite. Ses projets l'animent, lui qui entame des études universitaires et propose une rubrique « paranoïa » à Libération ; en vain.

Le réalisateur, son frère, reprend, après sa disparition, toutes ses productions et créations et les fait vivre. C'est un regard apaisé qui se construit. La voix de Jean-François habite les plans contemporains, pris dans les pièces vides et claires de l'hôpital psychiatrique de Maison Blanche qui a accueilli Jean-François à certains moments. Des images de famille lui donnent corps.

Dans ce film, pas de discours sur Jean-François ou sa maladie, juste sa parole à lui.

2018 - France - 61' - -

Christophe Bargues

MERCREDI 5 DÉC - PRG 20H 30 - SALLE G. CONCHON

LES HABILLEUSES

› JEAN-LOUIS MAHÉ ET GILL SGAMBATO

Les habilleuses, ce sont elles, six élèves du lycée de la mode et du spectacle Paul Poiret. Leur projet : créer des vêtements pour les SDF - comme on les nomme.

Deux mondes se croisent : les jeunes filles bien mises vont rencontrer Karim, moins élégant avec ses cinq couches protectrices ! Au Bois de Vincennes, accueil « urbain », sièges camping

et café chaud à côté des bâches en plastique. Echanges, questions.

D'autres rencontres suivront: Maurice, à l'abri dans sa chapelle, et deux femmes dont une jeune provinciale partie du lycée. Tous les quatre ont eu des chemins différents pour se retrouver à la rue. Avec délicatesse, les « privilégiées » parlent et écoutent.

En classe, elles mettent en chantier les fameux vêtements adaptés au froid, à la pluie, au vol, selon les suggestions de ceux qu'elles ont rencontrés. Face caméra, elles reviennent sur ces moments partagés avec des exclus, qui pourraient être elles si...

2018 - France - 85' -  -

Sous les Toits Productions/Pleine Image

VENDREDI 7 DÉC - PRG 9H30 - SALLE G. CONCHON

Les habilleuses,
Jean-Louis Mahé et Gill Sgambato



TE MERAU (QUE JE MEURE)

► FANNY CORCELLE ET JULIETTE
GUIGNARD

Dans cette communauté d'origine roumaine, Edera cherche sa place dans la société, dans la ville, dans son clan. Elle a 18 ans, habite une baraque de fortune et, avec son mari, attend un enfant.

Ce campement est très peuplé, vivant et assez chaleureux. Cependant, Edera semble souvent seule avec son fils qui grandit. Elle ne partage pas toujours les aspirations « clinquantes » des autres jeunes femmes.

Pugnace, elle fera son chemin autrement, saisissant les offres d'insertion, sans autre soutien que son désir.

2018 - France - 36' -  - De Films en Aiguille/
Magnolias Films/TVM Est Parisien

MARDI 4 DÉC - PRG 14H - AMPHITHÉÂTRE A. VARDÀ



Te merau (Que je meure),
Fanny Corcelle et Juliette Guignard

VOIR, REVOIR, DÉCOUVRIR ? LA VIDÉOTHÈQUE !

DU MARDI 4 DÉCEMBRE AU SAMEDI 8 DÉCEMBRE DE 11H À 20H

SALLE CHAVIGNIER, 3E ÉTAGE DE LA MAISON DE LA CULTURE (ENTRÉE RUE ABBÉ DE L'ÉPÉE)

La vidéothèque est en accès libre aux spectateurs munis de la souche d'un billet et aux professionnels accrédités.

Les films de la compétition sont accessibles dans l'espace de la vidéothèque.

Voir un film que vous n'avez pu visionner en salle en raison de son horaire, de sa place dans la programmation.

Faire découvrir à des proches un documentaire que vous avez aimé.

Ecouter le bouche à oreille et compléter votre rencontre avec les films de cette sélection 2018 !

ARTS DU PRÉSENT

Il y a un bonheur qui est souvent réservé aux spécialistes ou aux familiers des artistes : celui de voir naître une œuvre, d'approcher la force mais aussi la fragilité du geste créatif, d'entendre la conception de l'art qui habite la matière transformée. Une bonne part du geste artistique nous échappe.

L'espace du cinéma documentaire peut permettre, pendant quelques instants précieux, de nous sentir proches de la gestation d'une réalisation, d'une œuvre.

Cette année, cette rubrique rend hommage à deux grands artistes plasticiens contemporains : Miguel Barceló et Andy Goldworthy. Le premier, au regard habité par les terres ensoleillées de son Espagne natale, projette l'ocre et la terre sur des supports géants de ses performances. Le second, s'il intervient aux quatre coins du monde, revient toujours sur sa terre écossaise pour tracer une courbe de pétales de fleurs sur la rivière ou pour « interpréter » la forme d'un arbre tombé à terre.

Tous deux nous emmènent sur des chemins artistiques - les leurs. Ils ont pour point commun un engagement de corps, puissant et étonnant dans leur travail.

Seul le cinéma peut attraper cette dimension charnelle de la pratique artistique.

PENCHÉ DANS LE VENT

› THOMAS RIEDELSHEIMER

Andy Goldworthy joue. Il arpente, en position couchée, une haie de hauts buissons, de long en large. Son ombre perchée traverse le plan. Il s'allonge sur des rochers ou sur un trottoir attendant l'orage qui menace. La pluie venue, il se lève et son corps laisse une trace sèche aux contours nets. L'artiste est là, dans le paysage.

Dire qu'Andy Goldworthy est un maître du Land Art, c'est simplement dire qu'il est l'un des inventeurs majeurs de cette pratique artistique. Il s'agit d'intervenir sur, avec et dans la nature. Déposer, interpréter, disposer, construire artistiquement avec des éléments naturels. Aujourd'hui près de nous, comme ailleurs, on connaît mieux ces interventions : dans le Sancy ou au Centre d'Art de Vassivière.

La nature, il la trouve « délicate ». Il l'effleure, colle des feuilles très jaunes sur les pierres très noires de la rivière. Le vent les soulève et les emporte. S'il adopte un arbre tombé à terre dans son pays écossais, il y revient plusieurs fois. Il peint d'abord ses cicatrices en jaune, puis il y retravaille à une autre saison avec des boules de neige.

Le réalisateur, qui a déjà filmé l'artiste il y a seize ans, nous ménage les surprises : plans de détails, plans subtils d'une œuvre d'ensemble, rien n'est attendu.

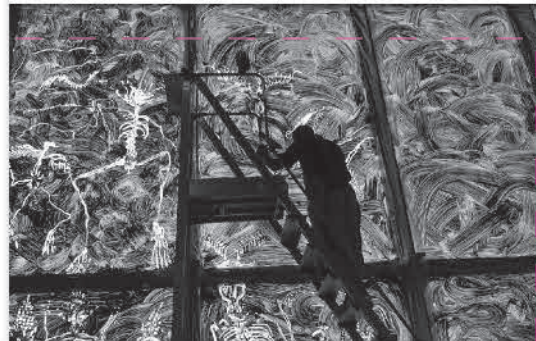
L'artiste, lui, joue penché dans le vent sur la colline. Il cherche un équilibre « clair et beau » comme son œuvre.

2017 - Allemagne - 97' - **HQ** -

Filmpunkt/Skyline Productions

MERCREDI 5 DÉC - PRG 20H30 - SALLE B. VIAN

DIMANCHE 9 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON



Terres Barceló, Christian Tran

TERRES BARCELÓ

› CHRISTIAN TRAN

Dans une cour ensoleillée, une toile blanche immense est tendue face à un public assis sur des gradins. Aux pieds de Miguel Barceló, un grand pinceau-balai dans un seau. L'artiste est satisfait car sur une telle surface, dit-il, « rien n'arrête le geste ».

C'est ce geste ample et puissant de Barceló qui fait le fil du film. À la Bibliothèque Nationale de Paris, sur les vitres du grand hall, il étale la terre et trace avec les mains des formes, des êtres fantastiques. On visite avec lui la grotte Chauvet, dans l'Ardèche, un site qui le fascine.

De l'ocre, du brun, de la terre brute : les couleurs chaudes jaillissent sous les doigts du grand artiste espagnol.

Le film nous immerge dans l'instantané de la création, car tout se passe à ce seul moment. « Le dessin doit être la pensée, il ne doit pas être la réalisation de la pensée » M. Barceló.

2018 - France - 75' - **HQ** - Les Films de la Caravane/
Artis/Lyon Capitale TV

SAMEDI 8 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON

Partenaire audiovisuel du festival

films
webcast
événements

04 73 26 44 15

visium

Solutions audiovisuelles



visium.fr



INDEX DES FILMS ET GRILLE DES PROGRAMMES

Titre	Thématique <i>UTOPIES</i> en gras italique	Pages	Titre	Thématique <i>UTOPIES</i> en gras italique	Pages	Titre	Thématique <i>UTOPIES</i> en gras italique	Pages
2084		25	HÔTEL ÉCHO		14	PEUPLE GAGNE TOUJOURS (LE)		11
À TOUS LES ÉTAGES, LES MILLE ET UNE HISTOIRES D'UNE HAIE		30	ÎLE ERRANCE (L')		26	PITAUDS DES COMBRAILLES. UNE HISTOIRE DES ENFANTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE (LES)		34
ALIÉNATIONS		29	ILLUSTRATION COMPOSTAGE		31	POUR NOS YEUX (LOOKING FOR ZION)		27
ARTISTE DES MOTS (L')		38	ITINÉRAIRE D'UN ENFANT PLACÉ		14	PROFESSION : CRÉATURE		11
AU-DELÀ DE L'OMBRE		8	J'AIME BIEN CHANTER TRAVIATA		6	RÊVE D'UN JOUR		27
BATAILLE D'ALGER (LA)		39	J'AURAIS DÛ ME TAIRE		14-35	RÉVER SOUS LE CAPITALISME		37
BATAILLE D'ALGER, UN FILM DANS L'HISTOIRE (LA)		30	J'AVANCERAI VERS TOI AVEC LES YEUX D'UN SOURD		38	RONDE (LA)		10-40
BERMUDES (NORD)		8	JE NE SUIS PAS PHOTOGRAPHE		6	SAMOUNI ROAD (LA ROUTE DES SAMOUNI)		37
BÉTON BORÉAL		9	JE SUIS SOVIÉTIQUE COMME VOUS		10-31	SECRET (LE)		34
BONNE ÉDUCATION (LA)		32	JEUNE BERGÈRE		9	SHINY OBJECT		12
BRUIT DE COULISSE		9	JOURS MAUDITS (LES)		4	SI TU ÉTAIS DANS MES IMAGES		12
CE QUI NOUS RESTE		3	JUSTE UN JEU		34	SOBIBOR, 14 OCTOBRE 1943, 16 HEURES		35
CHALAP, UNE UTOPIE CÉVENOLE		25	KALÈS		7	SOUVIENS-TOI LUTETIA		12
CHANSON (LA)		26	KAORI ITO, UN CORPS IMPATIENT		10	SUNNYSIDE		27
CHJAMI E RISPONDI		6	LÀ EST LA MAISON		6	TE MERAU (QUE JE MEURE)		15
CHRONIQUE DE LA RENAISSANCE D'UN VILLAGE		36	LENDEMAINS INCERTAINS		4	TERRES BARCELÓ		16
CONTRE-POUVOIRS		29	LONDON CALLING		11-40	THE LEBANESE ROCKET SOCIETY		28
CORDE DU DIABLE (LA)		33	LOS COME SOMBRAS		11	THE REAL THING		28
CORIAN. CORPS VIOLENT ET FILM CACHÉ DE JEAN COCTEAU		35	MALEK BENSMAÏL		28	UN AUTRE APRÈS		12
DANS LA TERRIBLE JUNGLE		13	MÊLÉES		11-32	UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE		8
DES VACANCES MALGRÉ TOUT		29-36	MITRA		7	UN TEMPS POUR DANSER		38
ENFANT NÉ DU VENT (L')		10	MODELO ESTEREO		5-40	UNE AUTRE RIVE		13
ESPRIT DES LIEUX (L')		7	NANUUQ		31	UNE PASSION D'OR ET DE FEU		30
EXIL AU FAR WEST		9	NUL HOMME N'EST UNE ÎLE		26	VIGIA		30
GAME GIRLS		3	OMBRE DES ANCÊTRES (L')		4	VOSTOK N° 20		5-40
HABILLEUSES (LES)		14	ON A SAUVÉ LE FUTUR		34	YELLOW LINE		5-31
HAYATI (MA VIE)		3	PACTE D'ADRIANA (LE)		33			
			PENCHÉ DANS LE VENT		16			
			PÉPINIÈRE DU DÉSERT (LA)		26-37			

LUNDI 3 DEC.	SALLE JEAN COCTEAU	SALLE GEORGES CONCHON
APRÈS-MIDI	14 h 30 Shiny Object (5') > p. 12 L'esprit des Lieux (91') > p. 7	16 h 30 Utopies 2084 (10') > p. 25 Sunnyside (72') > p. 27
SOIRÉE	20 h 30 (entrée libre) Soirée d'ouverture J'aime bien chanter Traviata (62') > p. 6	

MARDI 4 DEC.	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	AMPHITHÉÂTRE AGNÈS VARDA
MATIN	9 h 30 London calling (15') > p. 11 Lendemain incertains (70') > p. 4	9 h 30 Utopies 2084 (10') > p. 25 Ile errance (58') > p. 26 The real thing (55') > p. 28	9 h 30 Séance Scolaire Collège et Lycée Je suis soviétique comme vous (26') > p. 31 Yellow line (14') > p. 31 La bonne éducation (30') > p. 32 Mêlées (26') > p. 32
APRÈS-MIDI	14 h Jeunes Publics Le film documentaire un regard sur le réel > p. 32 18 h Utopies Pour nos yeux (94') > p. 27	14 h Si tu étais dans mes images (20') > p. 12 La ronde (52') > p. 10 Exil au far west (60') > p. 9 18 h Là est la maison (13') > p. 6 Au-delà de l'ombre (26') > p. 8 Je ne suis pas photographe (48') > p. 6	14 h Te merau (36') > p. 15 J'aime bien chanter Traviata (62') > p. 6
SOIRÉE	20 h 30 Séance spéciale Arte Le pacte d'Adriana (93') > p. 33	21 h L'enfant né du vent (20') > p. 10 L'ombre des ancêtres (85') > p. 4	20 h 30 Coursive > Cinéfac La bataille d'Alger (120') > p. 39

MERCREDI 5 DEC.	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	AUTRES LIEUX
MATIN	9 h 30 L'enfant né du vent (20') > p. 10 Dans la terrible jungle (81') > p. 13	9 h 30 Le peuple gagne toujours (17') > p. 11 Bermudes (71') > p. 8	
APRÈS-MIDI	14 h Jeunes Publics Une passion d'or et de feu (6') > p. 30 Vigia (8') > p. 30 A tous les étages (33') > p. 30 Nanuuq (3') > p. 31 Illustration compostage (4') > p. 31 16 h Séance spéciale Juste un jeu (60') > p. 34 18 h Ce qui nous reste (74') > p. 3	14 h Séance spéciale Hommage Lanzmann Sobibor (95') > p. 35 18 h Leçon de cinéma La bataille d'Alger : un film dans l'histoire (120') > p. 30	SALLE VIALATTE 15 h 30 Jeunes Publics Atelier > p. 31 MÉDIATHÈQUE CURNON 16 h Jeunes Publics Une passion d'or et de feu (6') > p. 30 Vigia (8') > p. 30 A tous les étages (33') > p. 30 Nanuuq (3') > p. 31 Illustration compostage (4') > p. 31 SALLE VIALATTE 17 h 30 Séance spéciale Écoute sonore On a sauvé le futur (4'20) > p. 34 Les pitavids des Combrailles (54') > p. 34
SOIRÉE	20 h 30 Arts du présent Penché dans le vent (97') > p. 16	20 h 30 Séance spéciale J'aurais dû me taire (61') > p. 35	

JEUDI 6 DÉC.	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	VIC-LE-COMTE
MATIN	9 h 30 Leçon de cinéma Contre-pouvoirs (97') > p. 29	9 h 30 Une autre rive (33') > p. 13 Juste un jeu (60') > p. 34	9 h 30 Jeunes Publics Une passion d'or et de feu (6') > p. 30 Vigia (8') > p. 30 A tous les étages (33') > p. 30 Nanuuq (3') > p. 31 Illustration compostage (4') > p. 31
APRÈS-MIDI	14 h Leçon de cinéma > p. 28 18 h Utopies The Lebanese Rocket Society (93') > p. 28	14 h Hôtel écho (54') > p. 14 Hayati (70') > p. 3 18 h Une autre rive (33') > p. 13 Itinéraire d'un enfant placé (56') > p. 14	14 h Jeune bergère (87') > p. 9
SOIRÉE	20 h 30 Yellow line (14') > p. 5 Game girls (85') > p. 3	20 h 30 Leçon de cinéma Aliénations (105') > p. 29	20 h 30 Je suis soviétique comme vous (26') > p. 10 Los come sombras (18') > p. 11 Kaori Ito (66') > p. 10

VENDREDI 7 DEC.	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	VIC-LE-COMTE	AUTRES LIEUX
MATIN	9 h 30 Jeunes Publics Une passion d'or et de feu (6') > p. 30 Vigia (8') > p. 30 A tous les étages (33') > p. 30 Nanuuq (3') > p. 31 Illustration compostage (4') > p. 31	9 h 30 Profession créature (26') > p. 11 Les habilleuses (85') > p. 14	9 h 30 Jeunes Publics Une passion d'or et de feu (6') > p. 30 Vigia (8') > p. 30 A tous les étages (33') > p. 30 Nanuuq (3') > p. 31 Illustration compostage (4') > p. 31	
APRÈS-MIDI	14 h Chjami e respondi (76') > p. 6 16 h Bruit de coulisse (5') > p. 9 Un autre après (27') > p. 12 Modelo estero (54') > p. 5 18 h Les jours maudits (77') > p. 4	14 h Utopies Rêve d'un jour (75') > p. 27	14 h 30 Séance Scolaire Collège et Lycée Je suis soviétique comme vous (26') > p. 31 Yellow line (14') > p. 31 La bonne éducation 30' > p. 32 Mêlées (26') > p. 32	SALLE VIALATTE 18 h Séance spéciale Documentaire Sonore Le secret (9') > p. 34 Coriolan (59') > p. 35 Les pitavds des Combrailles (54') > p. 34 MAISON DE L'ORADOU 18 h Séance spéciale Des vacances malgré tout (68') > p. 29 MÉDIATHÈQUE COUNON 18 h Cursive London calling (15') > p. 11 Vostok n° 20 (49') > p. 5
SOIRÉE	20 h 30 Béton Boréal (20') > p. 9 Kalès (65') > p. 7 Vostok n° 20 (49') > p. 5	20 h 30 Séance spéciale Cinémathèque Rêver sous le capitalisme (63') > p. 37	20 h 30 Utopies Ciné-discussion La pépinière du désert (88') > p. 26	

SAMEDI 8 DEC.	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	AUTRES LIEUX
MATIN			MÉDIATHÈQUE BLANZAT 11 h Cursive La ronde (52') > p. 10 Modelo Estereo (54') > p. 5
APRÈS-MIDI	14 h Un berger et deux perchés à l'Élysée (100') > p. 8 18 h Utopies Nul homme n'est une île (86') > p. 26	14 h Arts du Présent Terres Barceló (75') > p. 16 16 h Mitra (83') > p. 7 18 h La ronde (51') > p. 40 Souviens-toi Lutetia (65') > p. 12	LE CREUX DE L'ENFER (THIERS) 18 h Séance spéciale Arte La corde du diable (88') > p. 33
SOIRÉE	20 h 30 Proclamation du palmarès	21 h Utopies La chanson (30') > p. 26 Chalap, une utopie cévenole (76') > p. 25	
DIMANCHE 9 DEC.	SALLE BORIS VIAN	SALLE GEORGES CONCHON	
APRÈS-MIDI	14 h 30 Séance spéciale migrations Chronique de la renaissance d'un village (83') > p. 36	14 h Arts du présent Penché dans le vent (97') > p. 16 16 h Séance palmarès	

L'UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

est fière d'être partenaire

du 28^e festival
du film documentaire

TRACES DE VIES

www.uca.fr

UCA
UNIVERSITÉ
Clermont
Auvergne

CNC centre national
du cinéma et de
l'image animée

Images de la culture



Images de la culture
maintenant disponible en V&D

imagesdelaculture.cnc.fr

UTOPIES

« Utopie » a désigné un modèle de société idéale. Aujourd'hui, une distance a été prise avec cette idée totalisante. Certains films viennent illustrer une prise de recul contemporaine, avec quelques utopies marquantes : **Par nos yeux (Looking for Zion)** de Tamara Erde et **Chalap, une utopie cévenole** d'Antoine Page.

Cependant, rêver des modes de vies différents, inventer d'autres rapports sociaux, penser et essayer d'autres possibles reste vital.

Le film **Nul homme n'est une île** de Dominique Marchais suggère, peut-être, que l'heure est aux utopies locales, plus modestes mais aussi plus liées aux engagements de proximité. Des utopies remarquables naissent, parfois disparaissent, souvent l'œuvre de petits groupes : **Rêve d'un jour** de Jean-Louis Comolli, une aventure journalistique ; **The Lebanese Rocket Society** de J. Hadjithomas et K. Joreige, une idée folle dans le Liban d'hier ; **La pépinière du désert** de Laurent Chevallier aux confins du désert marocain.

Des visions originales, entre documentaire et fiction, par exemple avec **La chanson** de Tiphaine Raffier ou comment se réinventer contre l'utopie de Disney World. Dans le même style, on verra, avec **The real thing** de Benoît Felici, les rêves d'appropriation des totems de l'Occident. Ainsi vogue entre mythes et réalités le bateau des utopies, **L'île errance** de Clément Schneider.

Comme Chris Marker le suggère avec **2084**, ne faut-il pas régulièrement lancer les idées d'avenir ?

2084

» CHRIS MARKER

Que dirait en 2084 le robot présentateur de télévision ? Apparu à l'écran avec son visage graphique fait de traits, il cède la place à des colonnes de mots bleus ou à des ombres ondulantes ou à des scènes sépia.

Le film, tourné en 1984 avec un collectif CFDT pour les cent ans du syndicalisme, joue avec le temps et la science-fiction. Le narrateur parle d'un présent guère réjouissant et envisage les hypothèses de l'avenir que l'Homme se construit. Tandis que l'écran toujours alerte nous regarde, la voix déroule sa pensée.

« A » prémunit peut-être contre des « lendemains qui informatisent (...) aussi redoutables que ceux qui chantent. »

1984 - France - 10' - **HC** -

Les productions de la Lanterne

LUNDI 3 DÉC - PRG 16 H 30 - SALLE G. CONCHON

MARDI 4 DÉC - PRG 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

CHALAP, UNE UTOPIE CÉVENOLE

» ANTOINE PAGE

Il fallait bien un film sur nos utopies d'implantations rurales, dans les années 1970.

Celui-ci est un véritable manuel à l'usage de ceux qui veulent faire communauté aujourd'hui : les déceptions, les complications, les joies aussi, les libertés, puis les erreurs à éviter.



Chalap, une utopie cévenole, Antoine Page

Tout cela avec l'humour et la distance de ceux qui sont toujours là en pays cévenol. « C'était une belle utopie, mais c'était une belle prise de tête ».

Il y a eu des moments idylliques, puis on a failli « se mettre sur la gueule ». Les hommes et les femmes n'ont pas tout à fait la même vision des tensions. Maçonner un mur à poil - ça surprend l'autochtone. Avec le recul, « c'est pas non plus pratique ».

Leurs enfants ont majoritairement intégré des métiers classiques et ailleurs ; preuve peut-être que l'utopie n'a pas mal viré à la communauté fermée.

2015 - France - 76' - **HC** - La Maison du Directeur

SAMEDI 8 DÉC - PRG 21 H - SALLE G. CONCHON



La pépinière du désert, Laurent Chevallier

LA CHANSON

» TIPHAINE RAFFIER

Dans cet essai-fiction, Pauline, Barbara et Jessica rêvent... Elles rêvent de gagner un concours de sosies. Décidément tout est factice dans ce pays!

A Val d'Europe, Disney règne en maître. Dans la proximité du parc, l'architecture des logements est toujours du Disney.

Quand on est né à Disney, comment s'échapper de ce cauchemar et créer ses propres rêves!

2018 - France - 30' - **HC** -
Année Zéro/Nolita Cinéma

SAMEDI 8 DÉC - PRG 21 H - SALLE G. CONCHON

LA PÉPINIÈRE DU DÉSERT

» LAURENT CHEVALLIER

Le milieu est hostile mais vibre de couleurs: le jour, le désert du Mengoub au Maroc est écrasé de chaleur sous le vent brûlant, mais les nuits sont froides.

Mostafa, après un séjour en Libye, est revenu installer sa ferme et son atelier près de son village natal. Ses terres, irriguées, protégées par des arbres, reverdissent. Ses journées sont bien remplies entre ses travaux, l'aide à ses voisins, ses prêches à la mosquée et le temps consacré à sa famille.

Mostafa, son homonyme, émigré du même village, déjà héros du film *La Vie sans Brahim*, installé en France en banlieue parisienne à Évry, se bat avec son association pour récolter des fonds pour le projet de Mengoub.

Ensemble, ils rêvent en plein désert de faire pousser des arbustes dans une pépinière, d'éduquer les fils de paysans du village pour reboiser la région, leur fournir du travail, et les empêcher de partir vers les paradis illusoires des villes européennes.

Le film accompagne une expérience de développement raisonné, faite d'énergie, de bricolage, de savoir-faire local et d'amitié; quand une éolienne devient une « arme de construction massive »!

Une prophétie de Mostafa: « *Le monde entier reviendra aux moyens naturels* ».

2008 - France - Fo vidéo - parties sous-titrées - 88' -

HC - Gédéon Programmes/Arte France

VENDREDI 7 DÉC - PRG 20 H 30 - VIC-LE-COMTE

L'ÎLE ERRANCE

» CLÉMENT SCHNEIDER

Qu'est-ce qu'une Utopie? Une croyance? Un modèle de société idéale? Une illusion? Un simple rêve qui fait du lien?

Les voici partis sur un radeau fabriqué de leurs mains, un groupe d'amis, de musiciens. Ils nous embarquent dans leurs questions, vers une mythique île bretonne: le pays idéal?

Tel Ulysse naviguant vers Ithaque, ils ne savent pas bien vers quels périls ils vont. Des rencontres vont faire évoluer leur vision.

La liste de leurs souhaits est longue et sans doute un peu hétéroclite, mais leur lien est fait d'optimisme et non de résignation.

2017 - France - 58' - **HC** - La Fémis

MARDI 4 DÉC - PRG 9 H 30 - SALLE G. CONCHON

NUL HOMME N'EST UNE ÎLE

» DOMINIQUE MARCHAI, PAUL
ROSENBERG ET MÉLANIE GUÉRIN

Les questions posées par le film ne datent pas d'aujourd'hui, les réponses, elles, se cherchent toujours. Une très belle fresque du 14^e siècle, à Sienne, débute notre voyage.

L'historienne Chiara Frugoni nous dit comment, dans cette ville italienne de la renaissance, on se donne déjà une vision du « bien commun ». La fresque s'appelle « Allégorie du bon et du mauvais gouvernement ». Elle nous servira de guide et l'on peut chercher des correspondances dans certains motifs visuels du film.

De la Sicile à l'Autriche, en passant par la Suisse, les cinéastes recherchent des groupes, des personnes qui « *font de la politique à partir de leur travail plutôt que des gens qui font de la politique leur travail* ». Modèles agricoles respectueux des hommes et des paysages ou gestion concertée de la cité, l'exploration des « possibles » en Europe.

2017 - France - vostf - 86' - **Zadig Films**
SAMEDI 8 DÉC - PRG 18H - SALLE B. VIAN

POUR NOS YEUX (LOOKING FOR ZION)

› **TAMARA ERDE**

La réalisatrice traverse Israël et dépile l'album des photographies prises par son grand-père Ephraïm Erde, photographe officiel du mouvement sioniste dans les années 1930.

Ce road-movie alterne les paysages réels d'aujourd'hui et les photos à la gloire des « pionniers ». Parfois, Tamara Erde les projette dans un espace public et recueille ou pas des réactions.

Ce n'est pas un éloge classique du passé, mais une interrogation vive. En effet, le grand-oncle, frère du grand-père, était lui aussi photographe mais opposant au sionisme. Les tensions familiales sont encore là. Une partie de la famille est laïque. « *Qu'est-ce qui a remplacé la religion dans notre famille ?* » demande la réalisatrice à sa grand-tante. Réponse : « *L'idéologie* ».

Le parcours de Tamara Erde l'amène de Kibboutz en Kibboutz. Ces villages collectivistes ont été importés par les juifs russes socialistes au début du XX^e siècle. Une utopie forte. Un modèle voulu

« égalitaire », sans propriété, à l'éducation collectivisée. Comment regarder ce modèle aujourd'hui ? Plus du tout révolutionnaire ?

Un film qui réussit ces deux chemins : le subjectif et l'objectif.

2018 - Allemagne, France - vostf - 94' - **13 Productions**
MARDI 4 DÉC - PRG 18H - SALLE B. VIAN

RÊVE D'UN JOUR

› **JEAN-LOUIS COMOLLI**

Il s'agit « *d'ouvrir une zone d'autonomie temporaire* ». Un collectif de jeunes journalistes crée en 1993 un quotidien, « Le Jour », pour quelques mois mais ça, ils ne le savent pas.

Jean-Louis Comolli propose à Catherine Delgado, qui a partagé l'aventure de retrouver les collègues qu'elle souhaite revoir. Elle part à la recherche de ce qui a brûlé, disparu de cette aventure mais aussi ce qui subsiste d'engagement.

« *J'ai filmé ces rencontres très simplement. Un visage, un corps, un regard en face d'un autre. La relation, nouée dans le récit et dans l'écoute. Des intérieurs, des lumières d'esquisse. Le lieu du « Jour » est devenu un non-lieu, l'utopie elle-même* » J.-L. Comolli.

C'est magistralement que le cinéaste nous passionne pour ce moment de journalisme authentique. Une épure, un possible qui fait du bien à la vision d'aujourd'hui des médias ; tout n'est pas à jeter.

1995 - France - 75' - **HC** - Planète
VENDREDI 7 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON



Sunnyside, Frederik Carbon

SUNNYSIDE

› **FREDERIK CARBON**

Tout au bout de la route, Sunnyside Drive, sur une montagne du nord de la Californie, près de la mer, vivent deux rêveurs de belle pointure !

Henri, dit « Sandy » Jacobs, artiste sonore de 90 ans, saisit l'instant présent, tandis que son vieil ami et voisin, Daniel Libermann, vit au royaume de ses projets. Le premier prend des bains dans une immense barrique posée, dangereusement, en haut de la colline. Parfois il y invite une copine. Le second dessine et redessine des mondes de spirales : « *mon architecture est loin d'être classique* ». Leurs maisons extraordinaires, intriquées volontairement dans la nature, constituent le décor singulier d'une vie libre, toujours inventive. Excentricité assumée est-elle sagesse ?

2017 - Belgique - vostf - 72' - **HC** -
 Centre de l'audiovisuel Bruxelles
LUNDI 3 DÉC - PRG 16H30 - SALLE G. CONCHON



The real thing, Benoît Felici

THE LEBANESE ROCKET SOCIETY

» JOANA HODJITHOMAS ET
KHELIF JOREIGE

Le projet « The Lebanese rocket society » est aujourd'hui oublié. Le Liban des années 1960, dans lequel nous projette le film, nous est inconnu. Petit pays du Moyen-Orient ouvert, multiculturel, développé, pas encore dévasté par la guerre...

La communauté arménienne y est alors très présente. Au cœur de l'Université Haigazian, des projets naissent. Manoug Manoukian, professeur de physique, entraîne ses étudiants dans un rêve de conquête spatiale artisanale. « *Les boys et les fusées* » vont avoir beaucoup de succès dans la presse, dans le pays. A l'heure où la NASA prépare le programme Apollo,

On rêve encore à l'impossible au Moyen-Orient, au progrès. Le film réinvente à sa façon, tendre et parfois drôle, l'aventure inimaginable. Celle-ci prendra fin en 1967 avec la prise de pouvoir d'une armée qui s'intéresse de trop près au projet...

2013 - France, Liban - vostf - 93' - **HC** -
Mille et une productions/About Productions
JEUDI 6 DÉC - PRG 18H - SALLE B. VIAN

THE REAL THING

» BENOÎT FELICI

La végétation a presque entièrement recouvert les pyramides de Gizeh. Un peu plus loin, la Tour Eiffel s'élève fièrement entre les buildings. Sur les Champs-Élysées, un cours de tai-chi commence. Des mariages sont célébrés à la chaîne sur le London Bridge.

Dans les provinces chinoises de Chengdu, Shanghai ou Guangzhou, ces répliques à l'échelle de monuments célèbres sont parfaitement intégrées au paysage quotidien. Il est alors possible de se croire vraiment à Paris, Venise ou Londres tant elles sont devenues lieux de vie. Ces petits îlots d'Occident ont aussi été importés en terre ivoirienne, à l'image de la grandiose basilique de Rome construite à Yamoussoukro.

Caprices mégalomaniaques ? Contrefaçons ? Substituts ? Rêves ? Et si finalement toutes ces copies n'en étaient plus ?

2018 - France - 55' - **HC** - Artline Films/Arte France
MARDI 4 DÉC - PRG 9H30 - SALLE G. CONCHON

LEÇON DE CINÉMA

MALEK BENSMAIL

JEUDI 6 DÉCEMBRE
SALLE BORIS VIAN

9H30 - 12H30: PREMIER ENTRETIEN ET
PROJECTION DE CONTRE-POUVOIRS
DE MALEK BENSMAIL

14H - 17H: EXTRAITS DE FILMS ET ENTRETIEN
RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Une journée consacrée à la rencontre d'un cinéaste.

La projection d'un long métrage et d'extraits de films permet de découvrir une œuvre et d'installer des échanges vivants, accessibles à tous les publics. Invité de cette édition, Malek Bensmail, cinéaste algérien.

Eva Markovits, programmatrice (La Cinémathèque française, Le Centre Pompidou, le festival de Brive, La Cinémathèque du documentaire), animera cette onzième leçon.

Malek Bensmail est né à Constantine (Algérie) en 1966. Il quitte l'Algérie en 1988 pour se former au cinéma en France et surtout en ex-URSS où il est l'élève d'Alexandre Sokourov. Il filme beaucoup dans son pays, dont **Le grand jeu** (2004) sur la campagne qui opposa Bouteflika et Ali Benflis, **Aliénations** (2004), tourné en milieu psychiatrique, **Contre-pouvoirs** (2016) sur le journal indépendant El Watan, et **La bataille d'Alger, un film dans l'histoire** (2017), le tournage du film mythique de 1965 et son devenir controversé.

« *Réalisateur citoyen, Malek Bensmail investit depuis plus de vingt ans un territoire quasiment inexistant en Algérie, celui de l'image documen-*

taire. Muni de sa caméra, il questionne, bouscule, prend à bras-le-corps l'imprévu du réel. Chaque réalité dans laquelle il se plonge donne lieu à une écriture différente. Ainsi, il porte un regard acéré sur des lieux institutionnels comme l'école, l'hôpital, la presse (**La Chine est encore loin, Aliénations, Contre-pouvoirs**) en recueillant des paroles individuelles et singulières. Ces fragments du présent constituent une archive inédite de la société contemporaine, qui convoque et éclaire des événements historiques de son pays (**La bataille d'Alger, un film dans l'histoire**). Parlant de son documentaire, **Contre-pouvoirs**, huis clos puissant qui questionne le pouvoir de la presse algérienne, Malek Bensmaïl dépeint l'intention générale de sa démarche documentaire: "Il ne suffit pas de montrer les violences, ni de raconter l'actualité mais il y a un devoir à continuer d'enregistrer les évolutions, les réflexions, les batailles, d'enregistrer une démocratie qui peine à naître mais qui se construit malgré tout, jour après jour". »

Eva Markovits

ALIÉNATIONS

» MALEK BENSMAÏL

Grand Prix des Bibliothèques - Cinéma du Réel 2005.

Regarder l'Algérie à travers l'hôpital psychiatrique de Constantine. Le père du cinéaste, psychiatre, lui a inspiré des choix éthiques pour ce film.

Le film commence par les a capella d'une chanteuse des Aurès. On va croiser les conceptions traditionnelles et rurales de la folie et du soin et la culture psychiatrique contemporaine des

soignants de l'hôpital. Comment travailler avec ce métissage ?

Les psychiatres tentent de faire face à la dégradation d'une société qui, par ailleurs, les écoute peu.

Le cinéaste a adopté une démarche originale en visionnant, avec les patients et les soignants, les images des rushes, pour ne pas les laisser indifférents au film. Ils parlaient, riaient et indiquaient ce qu'ils n'aimaient pas.

Un autre regard sur la folie.

2004 - France - 105' - **HC** - INA/O3 production
JEUDI 6 DÉC - PRG 20 H 30 - SALLE G. CONCHON

CONTRE-POUVOIRS

» MALEK BENSMAÏL

Le cinéaste installe sa caméra au cœur du quotidien *El Watan*, célèbre représentant de la presse indépendante algérienne. Souvent menacé, ainsi que ses journalistes, dessinateurs et responsable de rédaction, le journal résiste, cependant, depuis 1990.

Ce huis clos, chaleureux et passionné, tient en haleine à chaque instant. Les dernières présidentielles se préparent, Bouteflika brigue son quatrième mandat. Tous espèrent un changement.

El Watan est francophone et assume l'héritage de cette langue. La parole, en chair et en os, circule, voire gesticule, dans les bureaux, les couloirs. La liberté de la presse a là tout son poids de corps ! Bouteflika est élu « *Dans un fauteuil* », titre *El Watan* !

2015 - Algérie, France - vostf - 97' - **HC** -
Hikayet Films/L'Ina/Magnolias films
JEUDI 6 DÉC - PRG 9 H 30 - SALLE B. VIAN



Contre-pouvoirs, Malek Bensmaïl

DES VACANCES MALGRÉ TOUT

» MALEK BENSMAÏL

Prix du Patrimoine - Cinéma du Réel en 2001.

Immigré en France depuis 1964, Kader Kabouche est électricien. Avec son épouse et ses enfants, ils décident de passer les vacances d'été dans son village natal, non loin d'Alger. Ils vont découvrir pour la première fois, la maison que Kader fait construire par son frère depuis 20 ans.

La maison n'a pas de confort, l'eau est distribuée un jour sur trois et les filles ne peuvent sortir seules dans la rue... Le père a conçu cette maison dans l'espoir que ses enfants l'investissent, mais la confrontation est rude...

Le film, proche et attentif, soulève toutes les questions que se posent les migrants de retour au pays. Que devient mon pays d'origine ? Quels choix culturels dois-je faire pour mes enfants ?

Que penser de l'envie d'exil des Algériens aujourd'hui ?

2000 - France - 68' - **HC** - INA

VENDREDI 7 DÉC - PRG 18H - MAISON DE L'ORADOU

LA BATAILLE D'ALGER, UN FILM DANS L'HISTOIRE

➤ MALEK BENSMAIL

Trois ans après l'indépendance de l'Algérie, signée en 1962, Gillo Pontecorvo tourne son film **La bataille d'Alger**, dans une Casbah encore frémissante des combats passés.

Pourquoi un cinéaste italien ? Qui sont les acteurs du film : comédiens ou vrais protagonistes ? Quel a été le devenir de ce film ?

Yacef Saadi, un des principaux combattants de cette bataille, a écrit, à chaud, un livre sur ce moment héroïque. Il part, son texte sous le bras, en quête de cinéastes intéressés. Des difficultés financières aux surprises de tournage, des utilisations politiques de ce film mythique à son écho actuel, le documentaire répond à toutes les questions.

Il alterne rencontres avec des témoins passionnants et archives inédites. L'image brûle encore, une histoire vivante du cinéma.

2017 - Suisse, Algérie, France - 120' - **P** - INA

MERCREDI 5 DÉC - PRG 18H - SALLE G. CONCHON

JEUNES PUBLICS

Séances accessibles au grand public

SÉANCES ENFANTS

LE VERT NOUS VA SI BIEN

La nature montre des signes de dégradation. Des animaux communs sont en danger : reinettes, rouges-gorges, abeilles. Alternant humour et poésie, ces films dressent un portrait de notre environnement proche ou lointain pour mieux le préserver.

MERCREDI 5 DÉC - PRG 14H - SALLE BORIS VIAN
(SÉANCE SUIVIE D'UN GOÛTER POUR TOUS)

ATELIER SUR RÉSERVATION À 15H30

MERCREDI 5 DÉC - PRG 16H - MÉDIATHÈQUE CURNON

JEUDI 6 DÉC - PRG 9H30 - VIC-LE-COMTE

VENDREDI 7 DÉC - PRG 9H30 - VIC-LE-COMTE

VENDREDI 7 DÉC - PRG 9H30 - SALLE BORIS VIAN

UNE PASSION D'OR ET DE FEU

➤ SÉBASTIEN PINS

Au milieu de ses ruches, un apiculteur nous fait partager sa passion pour ces insectes fragiles et indispensables à l'écosystème. Or, son activité est aussi menacée, car personne ne veut reprendre ses abeilles.

2016 - France - 6' - Documentaire - **HC** -
Alchimie Productions

VIGIA

➤ MARCEL BARELLI

Mon grand-père me raconte une histoire qu'il a inventée et me demande de la transposer en film. A cause de la pollution et des pesticides, une abeille décide de quitter sa ruche pour partir à la recherche d'un lieu plus confortable pour vivre.

2013 - France - 8' - Animation - **HC** -
Nadasy Film SARL, Foliascope, RSI

À TOUS LES ÉTAGES, LES MILLE ET UNE HISTOIRES D'UNE HAIE

➤ MARIE DANIEL ET FABIEN MAZZOCCO

Imaginez une ville 100 % écologique, où l'air est pur, où il n'existe pas de crise du logement et où les déchets sont recyclés... Oui, cela existe ! C'est le bocage. Hérissons, grenouilles, rossignols sont les habitants des étages fleuris et bruyants de la

À tous les étages, les mille et une histoires d'une haie, Marie Daniel et Fabien Mazzocco



haie des champs. En vivant ainsi tous ensemble, il leur arrive mille et une histoires.

2017 - France - 33' - Documentaire - **HC** - Salamandre Films

NANUQU

› JIM LACHASSE

Deux ours polaires marchent sur la banquise. Malheureusement, leur environnement fond et disparaît. Où vont-ils aller ?

2016 - France - 3' - Animation - **HC** - Émile Cohl

ILLUSTRATION COMPOSTAGE

› ÉLISE AUFRAY

« Rien ne se perd, tout se transforme », tel pourrait être l'adage de ce film sur la deuxième vie des matières organiques. On peut faire son compost à tout âge !

2015 - France - 4' - Documentaire - **HC** - Les Compostioles

Atelier sur la vie des abeilles en partenariat avec la Médiathèque de Jauze.

MERCREDI 5 DÉC - 15H30 - SALLE VIALATTE

La projection du mercredi après-midi sera suivie d'un atelier débat autour de la vie des abeilles (de la larve à l'adulte). Les différents rôles des abeilles dans la ruche (de l'ouvrière à la reine), les enjeux de la pollinisation, l'impact des pesticides, etc. Échange avec les enfants, animé par le CPIE (Centre Permanent d'Initiation pour l'Environnement).

Gratuit, uniquement sur réservation à la Médiathèque de Clermont-Ferrand au 04 63 66 95 00.

Attention, nombre de places limité.

SÉANCE SCOLAIRE COLLÈGE ET LYCÉE

MARDI 4 DÉC - PRG 9H30
AMPHITHÉÂTRE A. VARDA

VENDREDI 7 DÉC - PRG 14H30 - VIC-LE-COMTE

JE SUIS SOVIÉTIQUE COMME VOUS

› DAMIEN BONDUEL

Clovis découpe des images dans « Martine », des morceaux de phrases dans des livres, il enregistre des bruits de tambour de machine à laver, des expressions verbales qui le fascinent.

Il fait de la « récup » d'objets de toutes sortes, même des événements de sa propre vie qu'il a consignés dans d'innombrables carnets, et il stocke tout..., attendant l'idée créatrice.

Surgissent alors des œuvres étonnantes, drôles, attachantes : masques fantastiques, pantins articulés, compositions musicales surprenantes.

Esprit saugrenu et passionné, Clovis est un talentueux « bidouilleur », un véritable créateur.

2018 - France - 26' - **FR** - Les Ateliers Varan



Je suis Soviétique comme vous,
Damien Bonduel

YELLOW LINE

› ROUBY SIMON

Au départ, ce n'est qu'une simple ligne jaune peinte sur une route pour délimiter deux voies de circulation. Mais dans l'immensité de la Californie, elle marbre le paysage désertique ou urbain, le parant de mille formes.

Cicatrice du bitume, ligne de vie, trace laissée par le soleil, ce trait jaune devient même la ligne de fuite des détenus qui la tracent.

Autant de symboles dans une simple démarcation routière !

2017 - France - vostf - 14' - **P** - Miyu Production



La bonne éducation, Yu Gu

LA BONNE ÉDUCATION

YU GU

Elle passe sa soirée au dortoir sous les quolibets des autres adolescentes qui la poussent à se changer et à prendre une douche. Au réfectoire, elle est toujours la dernière à terminer son repas. En cours, isolée du groupe, elle ne trouve pas beaucoup d'encouragements ni d'indulgence de la part des professeurs.

Dans la province pauvre du Henan, au centre de la Chine, Peipei prépare un bac artistique dans un lycée à la discipline militaire. Elle rentre de temps en temps dans son village chez une grand-mère plutôt distante.

2017 - Chine, France - vostf - 30' - PP - Hippocampe Productions

MÊLÉES

MARIE LIESSE DE LA BOUILLERIE

« Allez les gars, faut courir ! » : rien d'extraordinaire à cette injonction sur un terrain de sport, sauf que c'est une fille, ballon de rugby en main, qui la lance.

Échauffements, entraînements, jeu, Léana la capitaine et Julie, du rugby club de Bagnolet, se donnent à fond.

Remarquées et recrutées par Nakoum, un surveillant du collège, elles évoluent parmi les garçons du groupe, de physiques et d'âges divers. Des petits blonds, des châains à lunettes, un grand frisé... En maillot rouge et chaussettes rayées, tous y croient, surtout lors du tournoi interclubs d'où ils repartent avec une coupe. Léana a le triomphe modeste dans le bus du retour.

Un-bien-beau moment avant les adieux de fin d'année !

2018 - France - 26' - FR - Les Ateliers Varan

LE FILM DOCUMENTAIRE, UN REGARD SUR LE RÉEL

MARDI 4 DÉC - PRG 14H - SALLE GEORGE CONCHON
UNIQUEMENT POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

En partenariat avec le Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand



Réflexion sur les images et les sons du réel dans le cadre d'un programme d'éducation à l'image.

Rencontre/débat avec Gu Yu, réalisatrice du film *La Bonne éducation*, présenté hors compétition au festival, conduit par Gérard Blanchamp et Karine Blanchon et portant sur les intentions filmiques, le travail d'écriture et de fabrication des images.

À la fin de ses études secondaires, en 2008, Gu Yu quitte la Chine pour suivre des études de cinéma en France, à l'Université Paris 8 d'où elle sort diplômée d'un Master. Parallèlement à ses études, elle travaille en tant qu'assistante-réalisatrice sur plusieurs courts métrages franco-chinois comme *French Touch* de Cheng Xiaoxing ou *Néréides* de Jordane Oudin. Son premier film, *La Bonne éducation*, est un documentaire au style direct parrainé par le cinéaste Nicolas Philibert, tourné en immersion sur plusieurs mois. Gu Yu développe actuellement un premier projet de fiction.

SÉANCES SPÉCIALES

Séances La Lucarne d'ARTE

arte

Chaque lundi soir sur ARTE, La Lucarne convie les amateurs de création documentaire et de nouvelles écritures à la découverte de pépites. Rendez-vous unique dans le paysage audiovisuel, La Lucarne est une fenêtre ouverte sur la diversité des réels, des vécus, des imaginaires.

ARTE invite le public à partager aussi ses temps de découvertes avec une programmation itinérante des films de La Lucarne à l'année, dans différents lieux. A l'occasion du festival du film documentaire Traces de Vies à Clermont-Ferrand, deux rendez-vous sont fixés

MARDI 4 DÉC - PRG 20H30 - SALLE B. VIAN

LE PACTE D'ADRIANA

» LISSETTE OROZCO

Enfant, la réalisatrice voyait en sa tante Adriana, émancipée du giron familial, une figure féminine libre et généreuse. Des images familiales, au Chili, montrent les visites d'Adriana, les bras chargés de cadeaux, reçue par une famille émue et reconnaissante.

Puis le voile se déchire, Lissette Orozco découvre l'arrestation de sa tante, son emprisonnement et sa fuite miraculeuse vers l'Australie qui lui offre l'impunité! C'est qu'en effet Adriana, employée de la « DINA », police politique de Pinochet, est accusée de sévices et de participation aux « interrogatoires ».

Devenue réalisatrice, la jeune femme à la parole sereine mais précise, nous entraîne inexorable-

ment dans son dispositif rigoureux. Elle enquête sous nos yeux, enregistrant ses conversations avec sa tante et ses comparses, tentant de forcer le déni déliant de cette femme. Elle nous associe au plus près à sa démarche de vérité salutaire et constructive pour elle-même, sans doute.

2017 - Chili - vostf - 93' - HC

Storyboard Media/Salmon Producciones

SAMEDI 8 DÉC - PRG 18H - L'USINE DE MAY
LE CREUX DE L'ENFER - THIERS - ENTRÉE LIBRE

Une projection, en partenariat avec le Centre d'art contemporain Le Creux de l'enfer. Situé dans la vallée des anciennes usines de coutellerie à Thiers, Le Creux de l'enfer est un Centre d'art dédié au soutien à la création d'artistes plasticiens, ainsi qu'à la sensibilisation à l'art de tous les publics.

LA CORDE DU DIABLE

» SOPHIE BRUNEAU

Savez-vous où et quand s'invente le fil de fer barbelé? Sophie Bruneau, cinéaste et anthropologue, le raconte dans un récit esthétique et politique. Ce petit outil agricole, banal aujourd'hui, apparaît et se répand pendant la conquête de l'Ouest américain. La frontière repousse toujours plus loin les sauvages: l'animal ou l'Indien.

Les longs travellings picturaux recréent la sensation de cet espace immense qu'on a réussi à clôturer en un quart de siècle. Au fond des images passent de grands trains, ils rappellent l'emprise économique et politique, qui à cette époque, s'installe sur le pays.



La corde du diable, Sophie Bruneau

Les Américains aiment le barbelé, certains en collectionnent les étonnantes variétés. Le « razor wire » est le plus dangereux et nous conduit vers des chasses à l'homme très contemporaines.

2014 - France, Belgique - vostf - 88' - HC

Alter ego films/Les Films du Nord/RTBF/Pictanovo

Images de la diversité



MERCREDI 5 DÉC - PRG 16H - SALLE B. VIAN
JEUDI 6 DÉC - PRG 9H30 - SALLE G. CONCHON

Le Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC) et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) soutiennent chaque année de nombreux projets cinématographiques.



Juste un jeu, Daniela Lanzasuisi

JUSTE UN JEU

› DANIELA LANZASUISI

Film présenté en avant-première.

Avocat, greffier, procureur, plaignant, juge, autant de places ou de fonctions évoquant une institution distante et parfois sanctionnante. Certains jeunes l'ont croisée, subie; la justice est restée un monde séparé et obscur.

Un animateur et des juristes passionnés ont l'idée de mettre en scène l'univers judiciaire avec des jeunes accueillis dans un foyer de Marseille. Au final, le procès, fictif, sera joué dans l'enceinte du tribunal administratif.

Immergés dans le huis clos de cette préparation, nous partageons les questions des jeunes: qu'est-ce qu'une peine? qu'est-ce qu'un délit? qu'est-ce qu'un avocat? Chacun investit sa place et prend petit à petit plaisir à ce jeu de rôle... très sérieux.

Imagination, mise en situation, argumentation, connaissance de la loi; chacun est porté par quelque chose qui le dépasse et qui est prenant. Ils revêtiront, au final, les costumes de la fonction mais bien avant, ils auront endossé le langage, la logique de leur rôle et auront bougé sous nos yeux.

2018 - France - 60' - PP - Shellac Sud

Écoutez-Voir

Une autre façon d'aborder le documentaire et de créer ses propres images en quittant les écrans pour une séance d'écoute sonore.

Le réel peut aussi passer uniquement par la parole et le son. Des récits, des témoignages dont le langage d'émotions et de vérité nous saisit et nous laisse libre d'imaginer. Écouter ensemble en laissant les sons nous habiter.

Notre région est riche en auteurs de documentaires sonores travaillant avec France Culture, Arte radio et autres médias.

Donnons-leur leur juste place de créateurs.

MERCREDI 5 DÉC - PRG 17H30 - SALLE A. VIALATTE

ON A SAUVÉ LE FUTUR

› PHILIPPE SKALJAC ET LES ENFANTS DE LA MAISON D'ENFANTS DE LA PEYROUSE

Une fiction créée, composée et enregistrée avec les enfants dans le cadre de la résidence « Tendez l'oreille » à Billom.

France - 2018 - 4,20' - HC
DRAC/Conseil Régional/Billom Communauté

LES PITAUDS DES COMBRAILLES. UNE HISTOIRE DES ENFANTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

› ANNE-CHARLOTTE PASQUIER ET ANNA SZMUC

Prise de son: Chantal Nouvelto

Du début du siècle dernier jusqu'aux années 50, des enfants de l'assistance publique ont été acheminés par car entier dans la région des Combrailles, entre le Puy-de-Dôme et l'Allier. Arrachés à leur milieu d'origine, ils devinrent les « pitauds du diable ou les petits du diable » comme le dit un témoin.

C'était il y a longtemps. Certains sont repartis, d'autres ont pris racine et ont mené leur vie ici. Aujourd'hui ils se souviennent: l'estafette qui distribuait les enfants dans les villages, les colliers d'immatriculation autour du cou, les visites des inspecteurs, les vêtements... Marcel, Gabrielle, Monique, Martine, Pascale et Guy essaient de recoller les morceaux de leurs histoires fracturées.

Avec l'historien Yvan Jablonka.

2015 - France - 54' - HC - Charlotte Pasquier
Émission Sur Les Docs - Irène Omélianenko - France Culture

VENDREDI 7 DÉC - PRG 18H - SALLE A. VIALATTE

LE SECRET

› PHILIPPE SKALJAC

Rencontre avec Michel Bouchon, rebouteux. Dans le cadre de la résidence documentaire « Tendez l'Oreille » à Billom.

France - 2018 - 9' - HC
DRAC/Conseil Régional/Billom Communauté

CORIOLAN. CORPS VIOLENT ET FILM CACHÉ DE JEAN COCTEAU

» LUDOVIC CHAVAROT ET CÉLINE TERS

Prise de son :

Frédéric Changenet et Yann Fressy

À la fin des années 40, Jean Cocteau invite des amis dans sa maison de Milly-la-Forêt. L'espace d'un week-end, ils tournent *Coriolan*, un film invisible car il ne sera jamais diffusé.

Cinquante ans plus tard, en Russie, une petite fille assiste à la violence du régime socialiste. Les corps des suicidés tombent du ciel sous ses yeux. Indifférente, elle se met à converser avec eux. Elle croise alors le fantôme de Coriolan... et chemine sa vie durant, des labyrinthes de Kaliningrad aux douves du domaine de Jean Cocteau, sur les pas du poète à la recherche de la copie de l'énigmatique *Coriolan*.

France - 59' - **HC** - Ludovic Chavarot
Émission Création On air - Irène Omélianenko
France Culture

Hommage à Claude Lanzmann

La projection du film sera accompagnée de courtes lectures du livre *mémoire de Claude Lanzmann*, Le lièvre de Patagonie, Éditions Gallimard 2009.

Un hommage au résistant, cinéaste, écrivain à la plume vibrante et au créateur entêté. Si une œuvre est, par définition, originale Shoah est beaucoup plus que cela. C'est un film à nul autre pareil. Avec ses 9h30 minutes, il

n'a cessé aussi de s'écrire avec les autres films qui, comme Sobibor, reprennent des témoignages qui n'ont pu trouver place dans la grande œuvre qu'est Shoah. Claude Lanzmann nous enseigne ainsi le respect infini de ses témoins, dont il ne pouvait déformer, couper la longue parole.

Notre cinéma s'honore de ces films qui sont autant de leçons dans l'art de filmer. « Claude Lanzmann nous laisse une œuvre et une vie qui sont, autant que des objets d'art, des objets d'histoire contondants. » Laurent Joffrin - Libération 6 juillet 2018.

MERCREDI 5 DÉC - PRG 14H - SALLE G. CONCHON

SOBIBOR, 14 OCTOBRE 1943, 16 HEURES

» CLAUDE LANZMANN

Yehuda Lerner à Jérusalem, en 1979, relate pour Claude Lanzmann la seule révolte réussie des juifs dans un camp d'extermination nazi.

Du ghetto de Varsovie au camp de Sobibor, nous suivons le trajet des déportés. Longs travellings sur les forêts polonaises, vues du train, visions de la terre refermée.

Yehuda Lerner est d'abord filmé en gros plan, la caméra enregistre les efforts de parole sur son visage. Plus tard, la caméra s'éloigne, Yehuda mime sur son corps l'activité du tailleur du camp. Les mouvements de la caméra s'harmonisent par rapport à l'évolution des questions du cinéaste. Tout l'art de Claude Lanzmann est dans ce double mouvement calculé et implacablement attentif.

France - 2001 - vostf - 95' - **HC**
Why not Productions/Les films Aleph/France 2 cinéma



Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures,
Claude Lanzmann

Avec l'association La Folie à l'Image

L'association travaille sur la psychiatrie et le cinéma et réalise chaque année une série de projections avec le cinéma le Rio.

MERCREDI 5 DÉC - PRG 20H30 - SALLE G. CONCHON

J'AURAIS DÛ ME TAIRE

» CHRISTOPHE BARGUES

Le monde de Jean-François est énigmatique, mais il est présent dans ses carnets, ses enregistrements sonores et ses peintures. Tout au long de sa jeunesse, il s'enregistre et témoigne de sa volonté de vivre, malgré ce qui le parasite. Ses projets l'animent, lui qui entame des études universitaires et propose une rubrique « paranoïa » à Libération ; en vain.



Des vacances malgré tout, Malek Bensmaïl

Le réalisateur, son frère, reprend, après sa disparition, toutes ses productions et créations et les fait vivre. C'est un regard apaisé qui se construit. La voix de Jean-François habite les plans contemporains, pris dans les pièces vides et claires de l'hôpital psychiatrique de Maison Blanche qui a accueilli Jean-François à certains moments. Des images de famille lui donnent corps.

Dans ce film, pas de discours sur Jean-François ou sa maladie, juste sa parole à lui.

2018 - France - 61' - - Christophe Barges

Migrations, Clermontois venus d'ailleurs

Dans le cadre de l'exposition et des programmations de la ville de Clermont-Ferrand. Le week-end du 7, 8 et 9 décembre sera riche en propositions. Le 8 décembre après-midi et soirée, le cinéma le Rio accueillera des projections, table

ronde et rencontres rassemblant les professionnels de l'image, des témoins et le public. Traces de Vies organise également deux séances de projection, les 7 et 9 décembre:

VENDREDI 7 DÉC - PRG 18 H - MAISON DE L'ORADOU

Malek Bensmaïl, invité de la Leçon de cinéma 2018 du Festival, viendra également à la rencontre du public pour cette séance à la Maison de l'Oradou. Le cinéaste algérien présentera un film qui touche à des questions fortes du parcours des migrants. En partenariat avec l'Association Culturelle Maghrébine.

DES VACANCES MALGRÉ TOUT

› MALEK BENSMAÏL

Prix du Patrimoine - Cinéma du Réel en 2001.

Immigré en France depuis 1964, Kader Kabouche est électricien. Avec son épouse et ses enfants, ils décident de passer les vacances d'été dans son village natal, non loin d'Alger. Ils vont découvrir pour la première fois, la maison que Kader fait construire par son frère depuis 20 ans.

La maison n'a pas de confort, l'eau est distribuée un jour sur trois et les filles ne peuvent sortir seules dans la rue... Le père a conçu cette maison dans l'espoir que ses enfants l'investissent, mais la confrontation est rude...

Le film, proche et attentif, soulève toutes les questions que se posent les migrants de retour au pays. Que devient mon pays d'origine? Quels choix culturels dois-je faire pour mes enfants? Que penser de l'envie d'exil des Algériens aujourd'hui?

2000 - France - 68' - - INA

DIMANCHE 9 DÉC - PRG 14 H - SALLE B. VIAN - ENTRÉE LIBRE

La projection sera accompagnée par le réalisateur José Vieira et par Victor Pereira, historien de l'immigration portugaise, Maître de conférences à l'Université de Pau.

CHRONIQUE DE LA RENAISSANCE D'UN VILLAGE

› JOSÉ VIEIRA

Attaché à sa blanche colline, un village dispose ses maisons dans la lumière chaude qui baigne les coteaux du sud de Clermont-Ferrand. La Roche-Blanche, ancien village vigneron, apparaît dès les premiers plans du film, presque méridional et cependant familier. A proximité, quelques hommes récoltent les raisins d'une vigne préservée et évoquent leur appartenance à ce lieu.

Le récit va déployer la complexité des sentiments de ceux qui ont investi ce village presque en ruines à partir des années soixante. Dès cette époque, Espagnols, Italiens et Portugais s'installent dans les villages environnants. A la Roche-Blanche, les Portugais sont très nombreux, ils apportent aujourd'hui leur vision de cette reconstruction.

Le propos est vif, animé et contrasté, il relate les moments forts de cette implantation; les découragements, les relations locales amicales ou hostiles, les vécus différents des hommes et de leurs épouses. La commune s'est adaptée, nourrie et vivifiée de ce renouvellement démographique.

Ce documentaire n'est pas un simple témoignage, à travers ces personnages, il analyse un parcours, ses questions, ses mythes, ses enjeux générationnels.

2013 - France - 83' - - 504 Productions

Ciné discussion

VENDREDI 7 DÉC - PRG 20H30 - VIC-LE-COMTE



Les Armes de la République
L'équité dans la liberté

LA PÉPINIÈRE DU DÉSERT

» LAURENT CHEVALLIER

Le milieu est hostile mais vibre de couleurs: le jour, le désert du Mengoub au Maroc est écrasé de chaleur sous le vent brûlant, et les nuits sont froides.

Mostafa, après un séjour en Libye, est revenu installer sa ferme et son atelier près de son village natal. Ses terres, irriguées, protégées par des arbres, reverdissent. Ses journées sont bien remplies entre ses travaux, l'aide à ses voisins, ses prêches à la mosquée et le temps consacré à sa famille.

Mostafa, son homonyme, émigré du même village, déjà héros du film **La Vie sans Brahim**, installé en France en banlieue parisienne à Évry, se bat avec son association pour récolter des fonds pour le projet de Mengoub.

Voir page 26.

Carte blanche à la Cinémathèque du documentaire



VENDREDI 7 DÉC - PRG 20H30 - SALLE G. CONCHON

La diffusion des films documentaires est un enjeu majeur.

Créée à l'initiative de la Scam, par le CNC et un ensemble d'acteurs majeurs de ce genre, et avec le soutien du ministère de la Culture, la Cinémathèque du documentaire a pour mission de favoriser la circulation des œuvres dans une diversité de lieux, dont le BMP au Centre Pompidou qui en sera la vitrine parisienne. Elle fédère un réseau de partenaires sur l'ensemble du territoire, investis dans une programmation régulière à destination du public.

En présence de Georges Eck, Directeur de la Cinémathèque.

RÊVER SOUS LE CAPITALISME

» SOHIE BRUNEAU

Douze rêveurs racontent et interprètent leurs rêves sur le travail, parfois face caméra, parfois en voix off, sur des images de bureaux vides, d'entreprises en chantier.

Le film est inspiré du livre de Charlotte Beradt **Rêver sous le III^e Reich**. Second film de Sophie Bruneau sur la souffrance au travail, celui-ci explore le poids de la vie active, de ses conditions dans la vie psychique.

Les rêves hantent la nuit, comme les images du film hantent les immeubles de bureaux vides, les chantiers délaissés.

Une vision originale qui explore l'envers de la vie bruisante et diurne du monde du travail, dans un regard poétique et politique.

2017 - Belgique - 63' - HC

Alger ego films/RTBF/CBA/Le Fresnoy

COURSIVES

Des séances dans différents lieux partenaires du festival.



Avec le cinéma Le RIO

TARIFS HABITUELS DU RIO, BILLETS DU FESTIVAL
NON VALABLES
MERCREDI 7 NOV - PRG 20H
AUTRES SÉANCES SUR LE MOIS DE NOVEMBRE,
VOIR SITE DU RIO

SAMOUNI ROAD (LA ROUTE DES SAMOUNI)

» STÉFANO SAVONA

Le film, présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2018 à Cannes, a reçu le prix CÉil d'Or du meilleur documentaire. Stéfano Savona, réalisateur italien, est un familier du festival Traces de Vies où il a reçu le grand prix pour **Tahrir, place de la Libération**, en 2011.

La famille Samouni vit à la périphérie de Gaza, en Palestine. Elle n'a pas échappé aux conséquences du conflit de cette région: des proches ont disparu, les maisons et les cultures ont été détruites.

Stéfano Savona les retrouve alors qu'ils fêtent le premier mariage depuis ces événements.

Amal, Fouad, leurs frères et cousins reconstruisent: ils labourent les champs, replantent des oliviers. La vie reprend, pugnace et pleine d'espoir.



J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd,
Lætitia Carton

Le film choisit un style particulier et assez contemporain : les images d'animation de Simone Massi raniment le passé, les prises de vues réelles donnent toute la chaleur des rencontres des membres de cette famille.

2018 - France/Italie - 126' - vostf
Picofilms/Alter Ego Production/Rai Cinema/Dugong
Films/Arte France Cinéma

Avec l'Université Clermont-Auvergne et Ciné-Fac

*Dans le cadre de la rencontre internationale
« Handicap et Citoyenneté »*

MARDI 13 NOV - PRG 20H30 -
AMPHITHÉÂTRE A. VARDÀ - ENTRÉE LIBRE

J'AVANCERAI VERS TOI AVEC LES YEUX D'UN SOURD

› LÆTITIA CARTON

« Ce film est adressé à mon ami Vincent, qui est mort il y a dix ans. Vincent était sourd. Il m'avait initiée à sa langue, à sa culture, à son monde. En partant à la rencontre de ses amis, je vais suivre le fil de sa vie.

Une éducation oraliste imposée, le refus familial de sa différence, la découverte tardive de la langue des signes... A travers la vie de Vincent, une histoire singulière mais qui est aussi celle de milliers d'autres sourds, je remonte aux racines du mal-être des sourds : « l'interdiction » de la langue des signes pendant plus d'un siècle. »
Lætitia Carton.

La réalisatrice, primée à Traces de Vies en 2014 pour *Edmond, un portrait de Baudoin*, nous immerge dans la culture sourde. Sous la forme d'une lettre adressée à son ami, elle nous fait rencontrer des personnages d'une belle vitalité. On se surprend à essayer de signer avec eux.

2015 - France - 105' - P
Kaléo Films/Le Miroir

UCA
UNIVERSITÉ
Clermont
Auvergne

MERCREDI 14 NOV - PRG 20H30 -
AMPHITHÉÂTRE A. VARDÀ - ENTRÉE LIBRE

L'ARTISTE DES MOTS

› MAXIME HUYGHE

Les loges, les coulisses, la scène : François Doujon les parcourt depuis dix ans ; depuis qu'il est devenu comédien pour la Compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Cette fois, cependant, c'est le dernier spectacle de sa carrière, il l'a choisi.

Cédric Orian, son metteur en scène, ne voulait travailler qu'avec lui pour un texte contemporain de Valère Novarina : « *Il se glisse dans les respirations de la langue... Il parle avec tous les Français qui l'habitent* ». Cet acteur porteur d'un handicap, lui évoque particulièrement cette phrase de l'auteur du spectacle : « *C'est parce que c'est dans le plus empêché que ça pousse les paroles.* »

2014 - France - FO vidéo - 40' - P - Nayra

UN TEMPS POUR DANSER

› ALESSANDRA CELESIA

Les jeunes d'un hôpital de jour rencontrent les élèves d'un lycée professionnel parisien dans le cadre d'un projet de médiation par la danse. Le final : un bal baroque à Chaillot devant parents et amis.

La préparation est longue et escarpée, les contraintes heurtent certains caractères et déclenchent même une réaction à fleur de peau. Les intervenants calment et consolent.

Confectionner les masques « Roi Soleil », se coiffer d'une perruque, danser le menuet, c'est affronter le regard de l'autre, semblable et tellement différent. C'est s'aventurer en terre inconnue.

Mais peu à peu des mots et des rires s'échangent, des liens se tissent lors des répétitions en plein air et des séances de maquillage. Quand vient le moment de lumière, quelle émotion pour eux tous et pour le spectateur !

2015 - France - 55' - **P**
Zeugma Films/Théâtre National de Chaillot/
Académie de Paris



Avec Ciné-Fac

**MARDI 4 DÉC - PRG 20H30 -
AMPHITHÉÂTRE A. VARDÀ
TARIFS HABITUELS DE CINÉFAC**

En lien avec la Leçon de cinéma du Festival qui accueille Malek Bensmaïl, cinéaste algérien qui a réalisé un documentaire sur le tournage et la carrière de ce film mythique (Voir la Leçon de cinéma).

LA BATAILLE D'ALGER

↳ **GILLO PONTECORVO**

Présenté à la Mostra de Venise où il remporta le Lion d'Or en 1966, ce film fut invisible dans l'Hexagone jusqu'en 2004.

Sur une mise en scène percutante, millimétrée, et un montage nerveux, allant à l'essentiel sans jamais perdre le spectateur, le film retrace les événements de janvier à octobre 1957 dans la ville d'Alger. Celui-ci est tourné en décors naturels dans la Casbah sur les conseils d'anciens membres du FLN et avec des acteurs non professionnels à l'exception de Jean Martin incarnant

le Colonel Mathieu (personnage fictif rappelant le général Massu).

Cette reconstitution historique dans un style qui imite le documentaire est esthétiquement un mélange entre Pasolini et Sergio Leone. **La bataille d'Alger** est une œuvre du cinéma politique et engagé.

Le scénario de Franck Solinas et de Gillo Pontecorvo, inspiré d'un livre du chef militant Yacef Saadi, expose les faits sans jugement, ni leçon de morale. Il montre les faits sans aucun manichéisme, sans prendre parti. Le tout ressemble à un opéra populaire spectaculaire, violent et puissant sublimé par la musique d'Ennio Morricone.

1965 - France - 120' - **HC** - Casbah Films/Fiction

Avec :

Les médiathèques de Clermont Auvergne Métropole

- Médiathèque Amélie Murat
(Chamalières)

MERCREDI 28 NOV - PRG 16 H

Le programme jeune public du festival **Le vert nous va si bien!**...

Voir page 30.

- Médiathèque de Jaude
(Clermont-Ferrand)

**MERCREDI 5 DÉC - PRG 15H30 - SALLE A. VIALATTE
MAISON DE LA CULTURE**

Atelier sur la vie des abeilles



La bataille d'Alger, Gillo Pontecorvo

À la suite de la projection Jeunes Publics de 14h salle B. Vian également en partenariat avec la médiathèque.

La vie des abeilles (de la larve à l'adulte). Les différents rôles des abeilles dans la ruche (de l'ouvrière à la reine), les enjeux de la pollinisation, l'impact des pesticides, etc. Échange avec les enfants, animé par le CPIE (Centre Permanent d'Initiation pour l'Environnement).

Gratuit, uniquement sur réservation à la Médiathèque de Clermont-Ferrand au 04 63 66 95 00. Attention, nombre de places limité

- Médiathèque de Hugo Pratt
(Cournon)

MERCREDI 5 DÉC - PRG 16 H

Le programme jeune public du festival **Le vert nous va si bien!**...

Voir page 30.



Modelo Estereo, Mario Grande

VENDREDI 7 DÉC - PRG 18H

Un programme de films en compétition :

LONDON CALLING

► **RAPHAËL BOTIVEAU ET HÉLÈNE BAILLOT**

Dialogue: « On s'en va où? - A la mer. - On a marché 200 km en 6 jours. - Ça vaut bien un petit week-end! »

Le décor, une plage proche de Calais, un bunker en briques. Un groupe d'acteurs, anciens migrants de la Zone de Calais, reprend des scènes du film *Week-end à Zuydcoote* d'Henri Verneuil (1964). Miroir troublant, entre documentaire et fiction. Sur ces mêmes plages, c'est l'errance d'un groupe de soldats français pendant la débâcle de 1940 cherchant à s'embarquer, en vain, pour l'Angleterre. Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle et François Périer sont ainsi incarnés par ceux qui, aussi, voulaient rejoindre l'Angleterre.

2018 - France - 15' - **FR** - Le Fresnoy

VOSTOK N° 20

► **ELISABETH SILVEIRO**

« Vostok n° 20 » est le nom de la ligne qui relie Moscou à Pékin en cinq nuits et six jours.

La vie s'organise à bord, à cinquante centimètres les uns des autres. La caméra saisit l'enfilade de couchettes, qui s'animent d'un joyeux désordre au cours de la journée. On parle: de soi, des conditions de vie en Russie, de patriotisme... On dit des poésies aussi. On livre ses « trucs » pour déjouer l'interdiction de boire de l'alcool, pendant que d'immenses espaces solitaires, des forêts, des villes défilent aux fenêtres.

Aux arrêts, le quai est assailli de vendeurs qui proposent nourriture ou autres produits...

Voir page 5

2018 - France - vostf - 49' - PP - Dolce Vita Films

• Médiathèque Aimé Césaire (Bланзат)

SAMEDI 8 DÉC - PRG 11H

Un programme de films en compétition :

LA RONDE

► **BLAISE PERRIN**

L'homme passe inaperçu, vêtu de gris et coiffé d'un bob de coton, ses jumelles autour du cou. Le paysage qu'il arpente est remarquable en cette fin de journée: le soleil sur la mer et les falaises à pic.

Dans ce paradis touristique de la côte nord du Japon, les visiteurs affluent. Et les candidats au suicide également, un atout supplémentaire pour la station!

L'homme ordinaire, un ancien commissaire, fait sa ronde tous les soirs. Le sentier sinue entre les pins, descend vers la mer, remonte avec quelques échappées sur l'horizon.

Il faut examiner les buissons, les cabines téléphoniques, les cachettes bienvenues. Il faut repérer ceux qui, « fatigués de vivre », sont décidés à se jeter, leur parler, les convaincre de renoncer et les emmener jusqu'à l'accueil de l'association que le commissaire a créée.

2018 - France - vostf - 52' - **PP**
TS Productions/Folle Allure

MODELO ESTEREO

► **MARIO GRANDE**

Bienvenue à Modelo de Bogota, la prison la plus dangereuse du monde. La visite commence par la prise des empreintes, les photos, la fouille. Le guide s'appelle Garo. C'est un récidiviste parqué avec d'autres dans des cellules surpeuplées, dans un quartier tenu à distance des prisonniers politiques.

Cet univers carcéral a cependant une particularité. La Colombie, sinistrée par des années de trafic et de violence, tente une politique de « désarmement » et de pacification, ce qui se traduit dans les prisons par une incitation aux activités musicales. Garo, l'un des détenus est un rappeur connu en Colombie...

Voir page 5

2018 - France, Colombie - vostf - 54' - **P**
Janus Films/Dublin Films

LES LIEUX DU FESTIVAL

BUREAU-ACCUEIL DU 3 AU 9 DÉCEMBRE

**Salle Chavignier,
3^e étage, Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée à Clermont-Ferrand**

Ouverture ½ heure avant la première séance et jusqu'à
21 h Contact 04 73 20 04 64

- Achat des billets hors séances
- Renseignements sur les programmes du festival
- Rencontres avec les réalisateurs pour prolonger le débat
- Échanges entre spectateurs et avec l'équipe du festival autour d'un verre
- Vidéothèque

LIEUX DE PROJECTION

à Clermont-Ferrand

- Salle Georges Conchon, Espace multimédia
3, rue Léo-Lagrange
- Salle Boris Vian, Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée
- Salle Jean Cocteau, Maison de la Culture
71, boulevard François-Mitterrand
- Amphithéâtre Agnès Varda, Faculté des Lettres et
Sciences Humaines
29, boulevard Gergovia

- Maison de l'Oradou
88, rue de l'Oradou
- Cinéma le Rio
178, rue sous les Vignes

à Vic-le-Comte

- Halle du Jeu de Paume
place de la République

à Thiers

- Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer
L'usine du May
83, avenue Joseph Claussat

dans les médiathèques de

- Chamalières, Cournon et Blanzat

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Atelier enfants

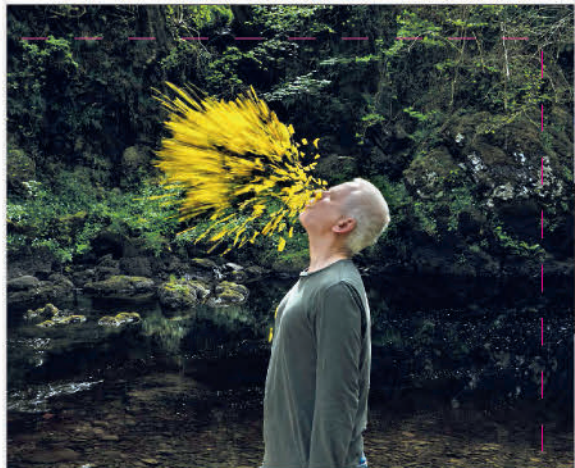
- Salle Vialatte, Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée

Vidéothèque

Salle Chavignier, 3^e étage, Maison de la Culture

Entrée par la rue Abbé de l'Épée

- Consultation des films du mardi 4 décembre au
samedi 8 décembre de 11 h à 20 h
- Accès libre aux professionnels accrédités
et aux spectateurs munis de la souche d'un billet



Penché dans le vent, Thomas Riedelsheimer

TRACES DE VIES - CONTACTS

- **DIRECTION ARTISTIQUE** : Annie Chassagne
- **COORDINATION DU FESTIVAL** : Karine Blanchon
- **LOGISTIQUE/ACCUEIL RÉALISATEURS** : Julien Eichner
- **ADMINISTRATION ET PUBLIC** : Catherine S. Despalle
- **RÉGIE GÉNÉRALE** : Gilles Volpei
- **COMMUNICATION** : Karine Blanchon.

COMITÉ DE SÉLECTION: Jésus Baez, Karine Blanchon, Annie Chassagne, Baptiste Cosson, Véronique Couhert, Julien Eichner, Jacqueline Gagnepain, Stéphane Haddouche, Elisabeth Merlin, Maryse Morel, Marie-José Nardou, Chantal Papon.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Président : François Roche ; Secrétaire : Elisabeth Merlin ; Secrétaire adjointe : Véronique Couhert ; Trésorière : Jacqueline Gagnepain, assistée de Christine Buisson ; Administrateurs délégués : Baptiste Cosson, Jean-Louis Géraud, Stéphane Haddouche, Chantal Papon ; Administrateurs : Alexandre Cornu, Caroline Lardy, Michèle Soullignac. Directrice artistique : Annie Chassagne.

PRATIQUE

BILLETTERIE

Prix des places

(sauf coursives dont le cinéma le Rio et Cinéfac, tarif selon le lieu)

La séance

- 7 € tarif plein
- 6 € tarif CE, carte CEZAM, carte MEYCLUB
- 4 € demandeur d'emploi, étudiant, scolaire, Citéjeune, Pass'Région et groupe

LES ABONNEMENTS

- 8 séances : 38 €
- 4 séances : 21 €
12 € : Tarif réduit, chômeur, étudiant et carte Citéjeune

Possibilité de payer en Doume, monnaie locale

La journée leçon de cinéma (exclusivement sur réservation)

- 17 € ou 3 tickets d'abonnement tarif plein
10 € tarif réduit

NOUS SUIVRE

@ contact@tracesdevies.org

www www.tracesdevies.org

POINTS DE VENTE

• A l'Office du Tourisme

(place de la Victoire)

A partir du 22 novembre, du mardi au samedi. 10h - 12h30 et 13h30 - 18h

(Billetterie générale et vente particulière pour les adhérents Citéjeune)

• Au bureau d'accueil du festival

(salle Chavignier, 3^e étage Maison de la Culture) - ½ heure avant la première séance et jusqu'à 21h

du 3 au 10 décembre : 04 73 20 04 64

• A l'entrée des salles

½ heure avant la séance



RÉSERVATIONS

Entrée dans la limite des places disponibles, sans réservation sauf pour :

• Groupes, Leçon de cinéma, atelier enfants

Réservation indispensable :

04 73 20 04 64

contact@tracesdevies.org

LIEUX DE PROJECTION

Se reporter page précédente

SÉANCES PALMARÈS

• **Proclamation du palmarès**
samedi 8 décembre à 20h30
Salle Boris Vian

• **Séance palmarès**
dimanche 9 décembre à 16h
Salle Georges Conchon

• **Sélection de films primés**
vendredi 14 décembre à 20h
Cinéma le Rio à Clermont-Ferrand